



# VICTIMATION ET SENTIMENT D'INSÉCURITÉ EN ÎLE-DE-FRANCE

LES PREMIERS RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE 2023

# VICTIMATION ET SENTIMENT D'INSÉCURITÉ EN ÎLE-DE-FRANCE

## LES PREMIERS RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE 2023

Janvier 2024

**L'INSTITUT PARIS REGION**

15, rue Falguière 75740 Paris cedex 15  
Tél. : + 33 (1) 77 49 77 49  
[www.institutparisregion.fr](http://www.institutparisregion.fr)

Directeur général : Nicolas Bauquet

Directeur général adjoint, coordination des études : Sébastien Alavoine

Mission Prévention Sécurité : Sylvie Scherer, directrice

Étude réalisée par Hélène Heurtel

Cartographie réalisée par Hélène Heurtel

N° d'ordonnancement : 20.22.06

*Crédit photo de couverture : oneinchipunch/ Adobe Stock.com*

En cas de citation du document, merci d'en mentionner la source : Hélène Heurtel / Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France. Les premiers résultats de l'enquête 2023 / L'Institut Paris Region, janvier 2024



# Sommaire

<b>Introduction .....</b>	<b>3</b>
<b>1. Un sentiment d'insécurité stable.....</b>	<b>5</b>
1.1. Une préoccupation « sécuritaire » croissante.....	5
1.1.1 La délinquance, deuxième des priorités d'action assignées au gouvernement.....	5
1.1.2 La question de la pauvreté devance la préoccupation « sécuritaire » .....	6
1.1.3 Une préoccupation « sécuritaire » de plus en plus forte avec l'âge.....	6
1.2. Des peurs aux évolutions contrastées .....	8
1.2.1 La peur dans le quartier au plus bas en 2021 remonte un peu.....	9
1.2.2 La peur chez soi évolue peu .....	9
1.2.3 La peur dans LES transports en commun se maintient à un niveau bas.....	10
1.2.4 Des caméras de surveillance dans les transports pour rassurer.....	11
<b>2. Victimation, la décrue se confirme.....</b>	<b>13</b>
2.1. Stabilité des atteintes personnelles par rapport à 2021 .....	14
2.1.1 Des Franciliens un peu moins victimes d'agressions .....	14
2.1.2 Une baisse davantage marquée pour les vols sans violence.....	19
2.2. Les victimations ménages entre baisse et stagnation .....	21
2.2.1 Peu d'évolution pour les cambriolages .....	21
2.2.2 Un palier atteint pour les vols de voitures.....	22
2.2.3 Peu d'évolution aussi pour les vols à la roulotte .....	24
2.2.4 La baisse des dégradations ou destructions de véhicules se confirme .....	25
2.2.5 Les vols de deux-roues dorénavant aussi en recul .....	27
<b>3. Un cadre de vie qui reste très apprécié .....</b>	<b>30</b>
3.1. Des Franciliens pour la plupart satisfaits.....	30
3.2. Moins de bandes de jeunes gênantes ou d'actes de vandalisme ...	31
3.3. Davantage de présence policière dans le quartier .....	33

<b>4. Des perceptions et opinions qui évoluent.....</b>	<b>34</b>
<b>4.1. Le baromètre des préoccupations des Franciliens .....</b>	<b>34</b>
<b>4.1.1 L'éducation, thème le plus cité comme tout à fait prioritaire .....</b>	<b>34</b>
<b>4.1.2 Des priorités qui varient selon l'âge .....</b>	<b>35</b>
<b>4.1.3 Autres thèmes de société importants pour les Franciliens.....</b>	<b>35</b>
<b>4.2. L'indulgence de la justice davantage mise en cause .....</b>	<b>36</b>
<b>4.3. Développer la prévention ou pour certains construire de nouvelles prisons .....</b>	<b>37</b>
<b>4.4. La vidéoprotection plébiscitée par les Franciliens dans l'espace public.....</b>	<b>37</b>
<b>4.5. Un regain d'intérêt pour les sanctions financières.....</b>	<b>38</b>
<b>Conclusion.....</b>	<b>41</b>
<b>Annexes .....</b>	<b>43</b>
<b>La méthodologie.....</b>	<b>44</b>
<b>Les indicateurs par enquête.....</b>	<b>49</b>
<b>Bibliographie .....</b>	<b>51</b>

# Introduction

En apportant un éclairage sur les conditions de vie et plus particulièrement sur les aspects relevant de la sécurité des Franciliens, l'enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France contribue à une meilleure connaissance des attentes et des besoins des habitants de la région.

L'enquête, financée par le conseil régional d'Île-de-France, est reconduite tous les deux ans depuis 2001. Elle vise à mesurer le sentiment d'insécurité et les atteintes dont la population francilienne est victime et à en suivre les évolutions dans le temps. Elle complète ainsi les statistiques officielles de la délinquance enregistrées par les services de police et gendarmerie nationales.

Reconnues et utilisées depuis longtemps à l'étranger (États-Unis, Royaume-Uni, Pays-Bas, etc.), tant à des échelles nationales que locales, les enquêtes de victimation se révèlent indispensables à la connaissance des phénomènes d'insécurité. Pionnière en la matière, l'enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France reste, à l'échelle du territoire régional, unique en France. La taille importante de l'échantillon constitué à chaque reconduction de l'enquête permet de disposer d'indicateurs précis à l'échelle départementale. Par son ancienneté, sa constance (même questionnaire, même mode de recueil), la taille et la représentativité de son échantillon, cette enquête fait référence.

L'enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France est riche d'informations : comment les Franciliens perçoivent-ils leur quartier ? Ont-ils été victimes d'atteintes personnelles ? Leur arrive-t-il d'avoir peur ? Où ? Quelles évolutions ressortent au fil des enquêtes ? Quels profils d'individus, quels types d'espace (ou habitat) sont les plus concernés ? Quelles relations les populations entretiennent-elles avec les représentants des forces de l'ordre ? Autant d'éléments qui vont aider les acteurs de la prévention de la délinquance et de la lutte contre l'insécurité des Franciliens à mieux adapter leurs réponses.

La perception de la sécurité ne se restreint pas aux seuls actes réalisés (vols, agressions, atteintes aux véhicules, etc.). Le sentiment d'insécurité est une dimension à prendre en compte, qui peut avoir un fort impact sur le quotidien des Franciliens, notamment en matière de mobilité et d'occupation de l'espace public. Parce qu'il dépend de multiples facteurs, entre autres ceux liés au contexte environnemental, le sentiment d'insécurité interpelle un grand nombre d'acteurs, y compris ceux de l'aménagement et de l'urbanisme.

Cette douzième enquête a été menée début 2023 auprès de 9 000 Franciliens âgés de 15 ans et plus, représentatifs de la population régionale par département.



# 1. Un sentiment d'insécurité stable

Le sentiment d'insécurité<sup>1</sup> conserve un niveau comparable à celui observé deux ans plus tôt, touchant 54,4 % des Franciliens début 2023.

## Évolution de la proportion d'enquêtés qui se sentent en insécurité



© L'Institut Paris Region 2024

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2023, L'Institut Paris Region.

## 1.1. Une préoccupation « sécuritaire » croissante

Question posée : La société française est confrontée à de nombreux problèmes. Selon vous, parmi les problèmes suivants, quel est celui dont le gouvernement doit s'occuper en priorité à l'heure actuelle ? La délinquance, le chômage, la pauvreté, le sida ou la pollution ?

Les Franciliens ont l'occasion tous les deux ans, depuis 2001, de s'exprimer sur leurs préoccupations majeures du moment, notamment sur les problèmes de société : un point de situation qui permet de mieux hiérarchiser les enjeux des actions politiques à mener.

### 1.1.1 La délinquance, deuxième des priorités d'action assignées au gouvernement

Au début de l'année 2023, la hausse de l'intérêt que portent les habitants de la région au problème de la délinquance se confirme, 22,3 % des enquêtés le placent en tête des priorités d'action assignées au gouvernement, contre 15,7 % en 2019 et 20,5 % en 2021. Fait nouveau, la lutte contre la délinquance devient la deuxième préoccupation des Franciliens, devançant dorénavant la question du chômage.

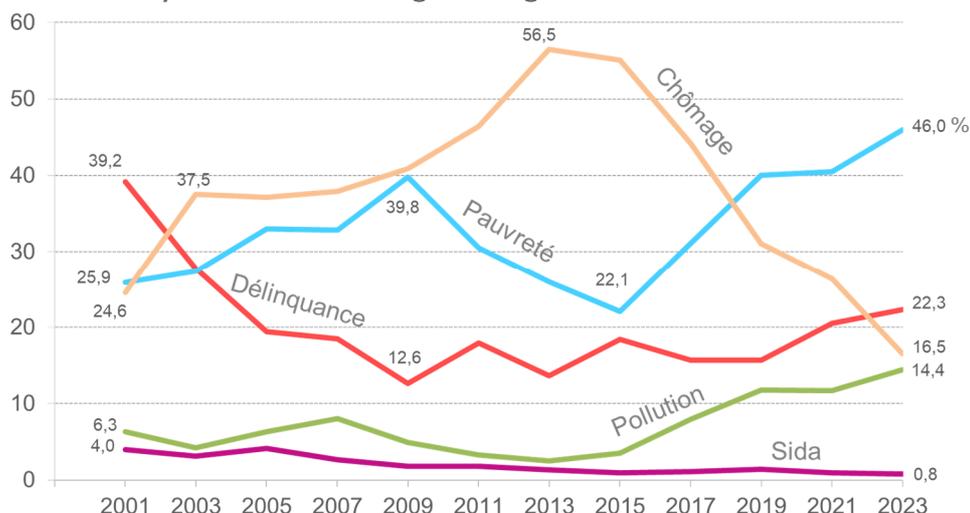
<sup>1</sup> L'indicateur, tel qu'il est défini dans l'enquête « Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France » depuis 2001, rassemble les personnes sensibles à la préoccupation « sécuritaire » et/ou qui ont peur (fréquemment ou quelquefois) à leur domicile et/ou qui ont peur (trop peur pour sortir, souvent ou quelquefois) d'être seules dans leur quartier le soir et/ou qui ont peur (trop peur pour le prendre, souvent ou quelquefois) dans le bus et/ou qui ont peur (trop peur pour le prendre, souvent ou quelquefois) dans le train et/ou qui ont peur (trop peur pour le prendre, souvent ou quelquefois) dans le métro et/ou qui ont peur (trop peur pour le prendre, souvent ou quelquefois) dans le RER et/ou qui ont peur (trop peur pour le prendre, souvent ou quelquefois) dans le tramway.

### 1.1.2 La question de la pauvreté devance la préoccupation « sécuritaire »

Un regain d'inquiétude qui mérite toutefois d'être relativisé au regard de l'ampleur de la montée de la préoccupation envers la pauvreté, citée comme devant être le premier combat du gouvernement par 46,0 % des Franciliens, un taux qui a plus que doublé par rapport à 2015 (22,1 %).

Autre fait marquant, l'inquiétude grandissante des habitants envers la pollution depuis le milieu des années 2010. De 3,5 % en 2015, la part d'entre eux la plaçant en tête des problèmes dont devrait s'occuper en priorité le gouvernement passe à 14,4 % en 2023, signe de l'importance croissante accordée par la population aux problèmes environnementaux.

Évolution des priorités d'action assignées au gouvernement



© L'Institut Paris Region 2024  
Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2023, L'Institut Paris Region.

### 1.1.3 Une préoccupation « sécuritaire » de plus en plus forte avec l'âge

L'inquiétude des Franciliens à l'égard des problèmes de délinquance augmente plus ils sont âgés. En 2023, 12,1 % des 15-24 ans interrogés placent la lutte contre cette forme d'insécurité en tête des priorités assignées au gouvernement. Le taux passe à 17,0 % parmi les 25-39 ans et 23,9 % des 40-49 ans, pour atteindre 27,1 % chez les 50-64 ans et 31,4 % chez les 65 ans et plus, à rebours de la pollution qui est d'autant plus citée comme source principale d'inquiétude que les répondants sont jeunes (20,3 % des 15-24 ans, contre 10,3 % des 65 ans et plus).

Répartition des préoccupations par tranche d'âges



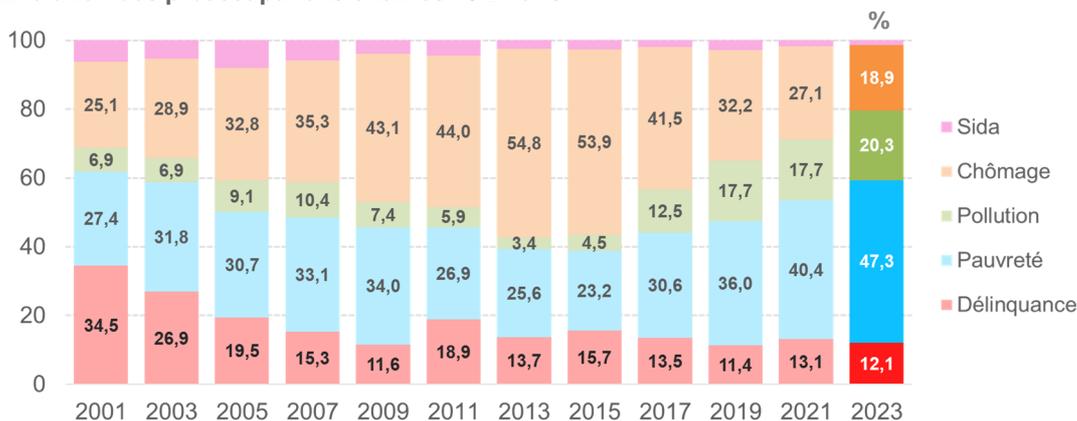
© L'Institut Paris Region 2024  
Source : enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2023, L'Institut Paris Region.

Le détail par tranche d'âges met notamment en évidence :

- Une baisse marquée de la préoccupation sécuritaire entre 2001 et 2009 au sein des tranches d'âges 15-24 ans et 25-39 ans et qui a relativement peu évolué ces dix dernières années.

- Une préoccupation sécuritaire qui repart à la hausse à partir du milieu des années 2010, et de façon plus marquée chez les plus âgés.
- Une inquiétude grandissante à l'égard de la pollution à partir de 2015 ainsi que de la pauvreté, fortement marquée chez les 15-24 ans et de moins en moins importante avec l'avancée en âge.
- Le chômage s'impose, lui, de moins en moins comme une préoccupation essentielle, même chez les jeunes.

### Évolution des préoccupations chez les 15-24 ans



© L'Institut Paris Region 2024

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2023, L'Institut Paris Region.

### Évolution des préoccupations chez les 25-39 ans



© L'Institut Paris Region 2024

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2023, L'Institut Paris Region.

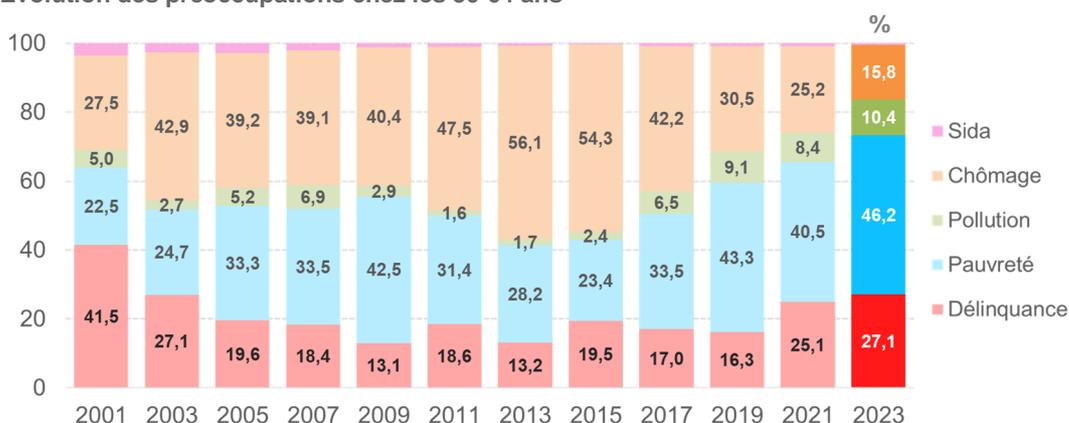
### Évolution des préoccupations chez les 40-49 ans



© L'Institut Paris Region 2024

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2023, L'Institut Paris Region.

## Évolution des préoccupations chez les 50-64 ans



© L'Institut Paris Region 2024

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2023, L'Institut Paris Region.

## Évolution des préoccupations chez les 65 ans et plus



© L'Institut Paris Region 2024

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2023, L'Institut Paris Region.

## 1.2. Des peurs aux évolutions contrastées

Questions posées :

- Vous arrive-t-il personnellement de vous sentir en insécurité à votre domicile ?

Diriez-vous : jamais / rarement / quelquefois / fréquemment.

- Dans votre propre quartier, vous arrive-t-il d'avoir peur d'être seul(e) le soir dehors ?

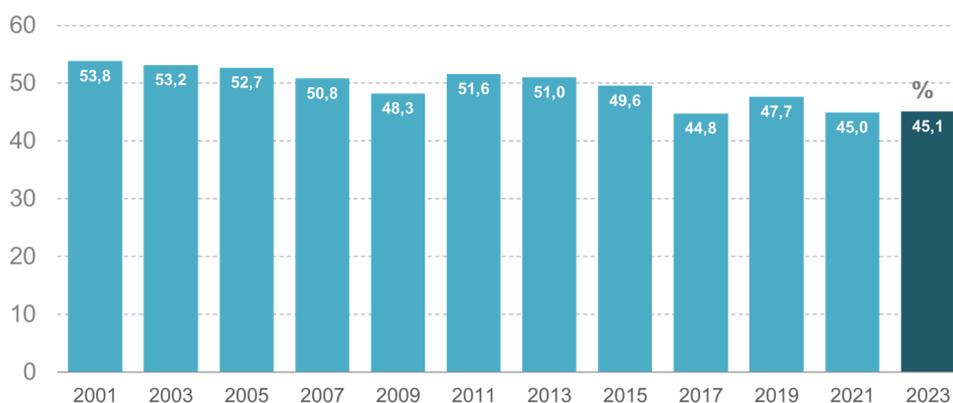
Diriez-vous : j'ai trop peur pour sortir seul(e) le soir / j'ai souvent peur / j'ai quelquefois peur / j'ai rarement peur / je n'ai jamais peur.

- Vous arrive-t-il d'avoir peur d'être volé(e) ou agressé(e) dans un bus ? Un train ? Un RER ? Le métro ? Le tramway ?

Diriez-vous : j'ai trop peur pour le prendre / j'ai souvent peur / j'ai quelquefois peur / j'ai rarement peur / je n'ai jamais peur / ne prends jamais ce moyen de transport.

Le taux de Franciliens enclins à avoir peur (tous lieux confondus) reste relativement stable par rapport à la situation deux ans plus tôt ; 45,1 % des enquêtés début 2023 avoir peur au moins de temps en temps chez eux et/ou d'être seuls dans leur quartier le soir et/ou dans le bus et/ou dans le train et/ou dans le métro et/ou dans le RER et/ou dans le tramway. Ce taux est l'un des plus bas observés depuis 2001.

## Évolution de la peur, tous lieux confondus\*



\* Personnes sujettes à avoir peur (fréquemment ou quelques fois) à leur domicile et/ou qui ont peur (trop peur pour sortir, souvent ou quelquefois) d'être seules dans leur quartier le soir et/ou qui ont peur (trop peur pour le prendre, souvent ou quelquefois) dans le bus et/ou qui ont peur (trop peur pour le prendre, souvent ou quelquefois) dans le train et/ou qui ont peur (trop peur pour le prendre, souvent ou quelquefois) dans le métro et/ou qui ont peur (trop peur pour le prendre, souvent ou quelquefois) dans le RER et/ou qui ont peur (trop peur pour le prendre, souvent ou quelquefois) dans le tramway.

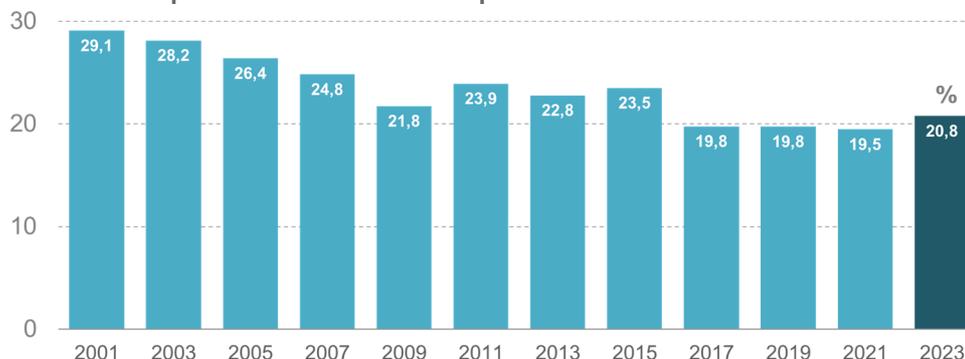
© L'Institut Paris Region 2024

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2023, L'Institut Paris Region.

### 1.2.1 La peur dans le quartier au plus bas en 2021 remonte un peu

En 2023, 20,8 % des personnes interrogées évoquent avoir peur, au moins de temps en temps, de sortir seules le soir dans leur quartier. Un taux certes en hausse de 1,3 point par rapport à 2021, mais qui reste bien en deçà des niveaux d'avant 2017. Après avoir fortement diminué entre 2001 et 2009, la « peur d'être seul dans son quartier le soir » avait marqué un palier autour de 23 %, pour ensuite repartir à la baisse entre 2015 et 2017.

#### Évolution de la peur d'être seul dans son quartier le soir



Modalités retenues : trop peur pour sortir, souvent ou quelquefois

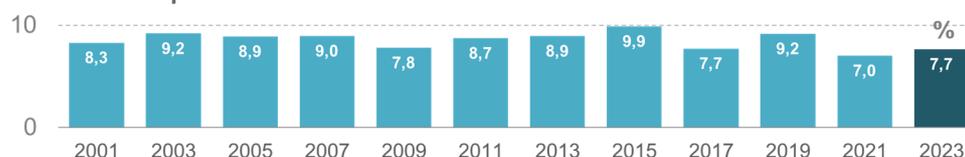
© L'Institut Paris Region 2024

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2023, L'Institut Paris Region.

### 1.2.2 La peur chez soi évolue peu

Pour ce qui est de la peur chez soi, la part de la population concernée est de 7,7 %, un taux proche de ce qui avait été observé en 2021. Aucune tendance ne permet de conclure à une éventuelle amélioration ou dégradation de la situation dans le temps.

#### Évolution de la peur chez soi



Modalités retenues : fréquemment ou quelquefois

© L'Institut Paris Region 2024

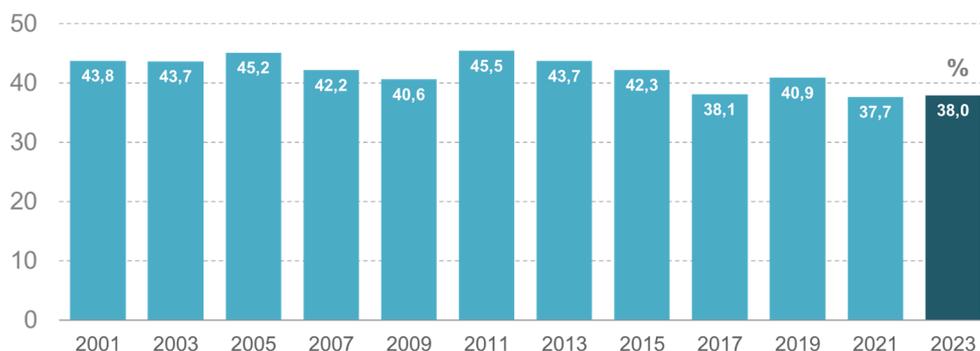
Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2023, L'Institut Paris Region.

### 1.2.3 La peur dans LES transports en commun se maintient à un niveau bas

La peur dans les transports en commun, tous modes confondus, a quant à elle peu évolué (38,0 % de personnes concernées en 2023). Elle est à l'un de ses plus bas niveaux depuis le début de sa mesure en 2001. Le détail par mode de transport permet toutefois de nuancer ce constat avec une évolution plutôt orientée à la hausse concernant la peur dans le tramway, ce qui peut s'expliquer par leur fréquentation croissante dans le temps.

Pour autant il reste, en 2023, le mode de transport en commun le moins anxiogène (14,2 % des personnes interrogées y redoutent [au moins de temps en temps] d'être agressées ou volées), même si le bus dorénavant n'en est pas loin non plus (15,0 %, contre 19,8 % dans le train, 29,2 % dans le métro et 29,9 % dans le RER, un ordre de classement inchangé par rapport aux enquêtes précédentes.

Évolution de la peur dans les transports en commun, tous modes confondus

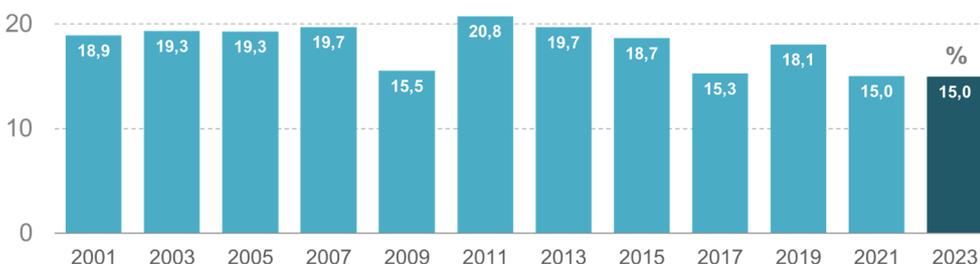


Modalités retenues : trop peur pour les prendre, souvent ou quelquefois

© L'Institut Paris Region 2024

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2023, L'Institut Paris Region.

Évolution de la peur dans le bus



Modalités retenues : trop peur pour les prendre, souvent ou quelquefois

© L'Institut Paris Region 2024

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2023, L'Institut Paris Region.

Évolution de la peur dans le train



Modalités retenues : trop peur pour les prendre, souvent ou quelquefois

© L'Institut Paris Region 2024

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2023, L'Institut Paris Region.

### Évolution de la peur dans le métro

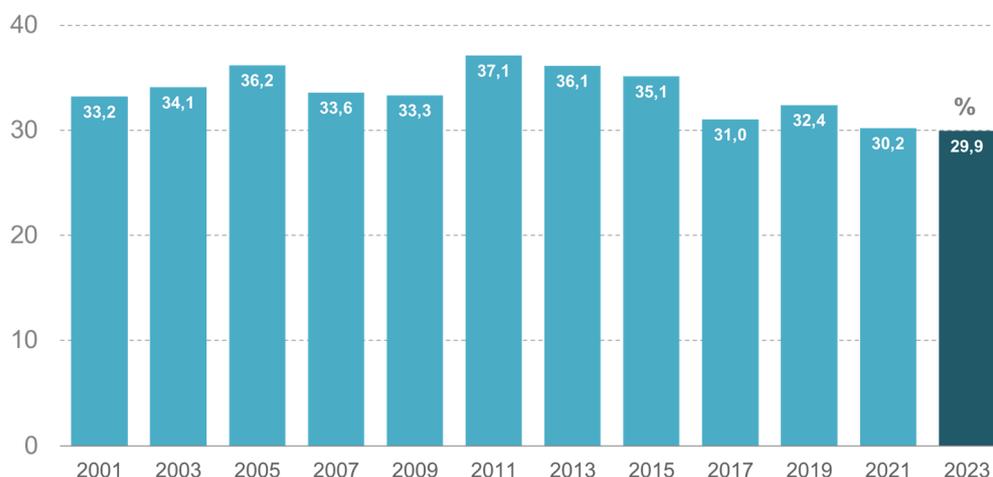


Modalités retenues : trop peur pour les prendre, souvent ou quelquefois

© L'Institut Paris Region 2024

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2023, L'Institut Paris Region.

### Évolution de la peur dans le RER

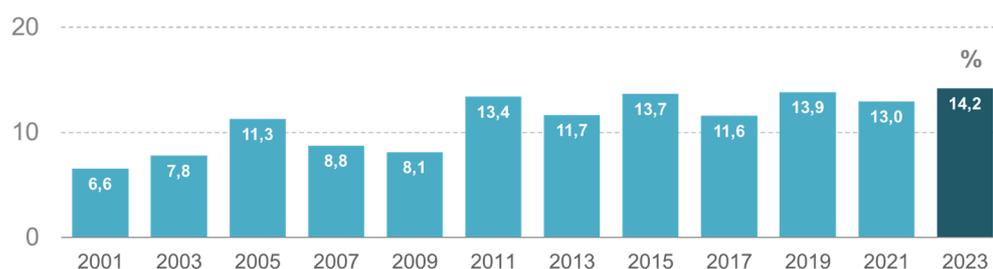


Modalités retenues : trop peur pour les prendre, souvent ou quelquefois

© L'Institut Paris Region 2024

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2023, L'Institut Paris Region.

### Évolution de la peur dans le tramway



Modalités retenues : trop peur pour les prendre, souvent ou quelquefois

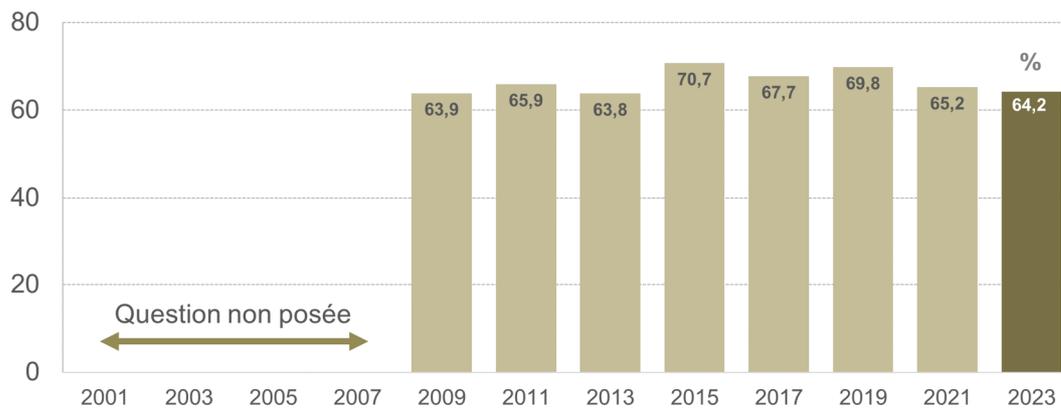
© L'Institut Paris Region 2024

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2023, L'Institut Paris Region.

## 1.2.4 Des caméras de surveillance dans les transports pour rassurer

Le recours aux caméras de surveillance est l'un des dispositifs pouvant être mobilisé pour rassurer dans les transports. En 2023, 64,2 % des Franciliens interrogés se disent rassurés par leur présence dans les transports en commun, un taux qui reste relativement élevé même s'il est en baisse depuis 2019 (69,8 %).

### Rassurés par la présence de caméras dans les transports en commun



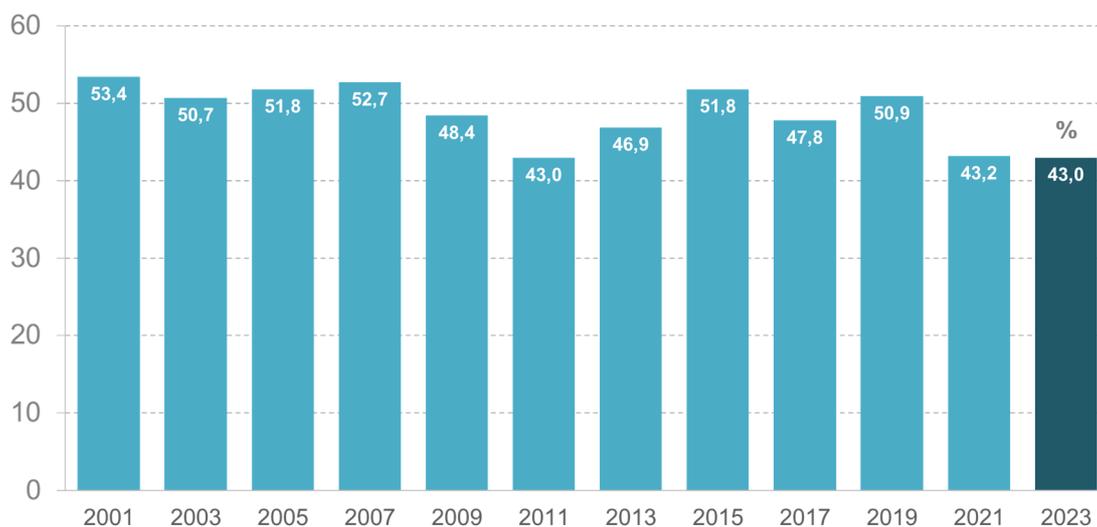
© L'Institut Paris Region 2024

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2023, L'Institut Paris Region.

## 2. Victimation, la décreue se confirme

L'amélioration qui ressortait en 2021 se confirme, 43,0 % des personnes interrogées déclarant avoir été victimes d'atteintes personnelles (vols ou agressions) ou d'atteintes visant des biens appartenant à leur ménage (logement ou véhicules) au cours des trois années précédant cette enquête<sup>2</sup>, alors que ce taux était de 50,9 % en 2019. Il s'agit du plus bas niveau observé depuis le début de la mesure de cet indicateur en 2001.

Évolution du taux de victimes, toutes atteintes confondues\*, lors des trois années précédant l'enquête



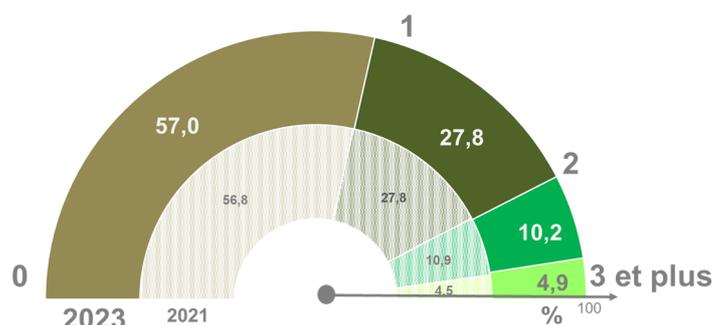
\* Victimations personnelles et/ou victimations ménages.

© L'Institut Paris Region 2024

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2023, L'Institut Paris Region.

Plus précisément, un peu plus d'un enquêté sur quatre (27,8 %)<sup>3</sup> déclare une seule catégorie d'atteintes subies au cours des trois dernières années. Un peu plus d'un sur dix (10,9 %) en signale deux<sup>4</sup>, et 4,5 % trois ou plus<sup>5</sup>. Ces taux sont relativement proches de ce qui avait été observé en 2021.

### La multivictimation



© L'Institut Paris Region 2024

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2021 et 2023, L'Institut Paris Region.

<sup>2</sup> Ce qui donne un nombre de Franciliens âgés de 15 ans et plus victimes estimé à environ 4 200 000 (source : Insee, RP2020, exploitation complémentaire, géographie au 01/01/2023).

<sup>3</sup> Soit un nombre estimé de près de 2 700 000 Franciliens (source : Insee, RP2020, exploitation complémentaire, géographie au 01/01/2023).

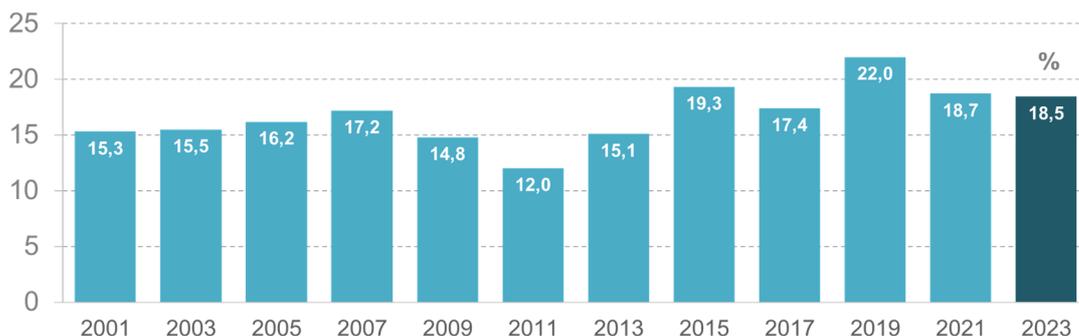
<sup>4</sup> Soit un nombre estimé d'environ 1 060 000 Franciliens (source : Insee, RP2020, exploitation complémentaire, géographie au 01/01/2023).

<sup>5</sup> Soit un nombre estimé de près de 440 000 Franciliens (source : Insee, RP2020, exploitation complémentaire, géographie au 01/01/2023).

## 2.1. Stabilité des atteintes personnelles par rapport à 2021

Les baisse des atteintes personnelles<sup>6</sup> mise en évidence entre 2019 et 2021 se confirme, avec un taux de victimes dans la population relativement stable entre les deux dernières enquêtes. 18,5 % des personnes interrogées<sup>7</sup> déclarent en avoir été victimes au cours des trois années précédant l'enquête.

Évolution du taux de victimes d'atteintes personnelles (vols ou agressions), lors des trois années précédant l'enquête



© L'Institut Paris Region 2024

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2023, L'Institut Paris Region.

### 2.1.1 Des Franciliens un peu moins victimes d'agressions

Questions posées :

Au cours des trois dernières années, vous est-il arrivé de faire l'objet d'une agression sexuelle ou d'une tentative, y compris par l'un de vos proches ?

Au cours des trois dernières années, vous est-il arrivé de faire l'objet de violences ou de tentatives de violences par un proche vivant avec vous ?

Au cours des trois dernières années, vous est-il arrivé d'être personnellement victime d'une autre sorte d'agression – y compris d'un vol avec violence – ou d'une tentative ?

La part de la population déclarant avoir été victime au moins une fois d'une agression, toutes violences confondues, sur trois ans, est de 10,2 %<sup>8</sup> dans l'enquête de 2023. Ce niveau est comparable à celui observé en 2021.

Évolution du taux de victimes d'agressions lors des trois années précédant l'enquête



© L'Institut Paris Region 2024

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2023, L'Institut Paris Region.

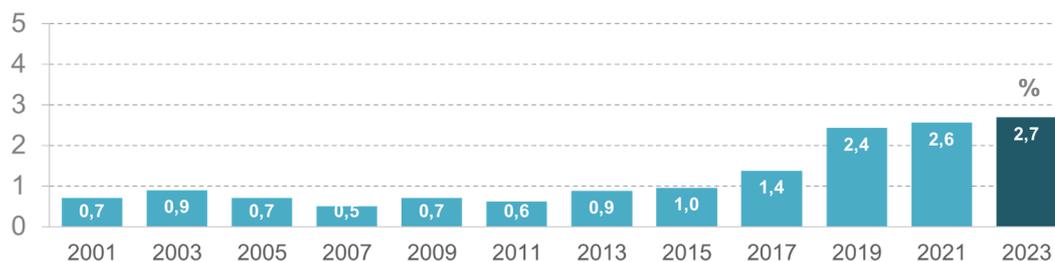
<sup>6</sup> Agressions et vols commis sur des personnes.

<sup>7</sup> Ce qui conduit à une estimation d'environ 1 800 000 le nombre de Franciliens âgés de 15 ans et plus victimes (source : Insee, RP2020, exploitation complémentaire, géographie au 01/01/2023).

<sup>8</sup> Soit une estimation d'environ 1 000 000 Franciliens âgés de 15 ans et plus victimes en trois ans (source : Insee, RP2020, exploitation complémentaire, géographie au 01/01/2023).

## Le niveau reste relativement haut pour les agressions sexuelles

Évolution du taux de victimes d'agressions sexuelles lors des trois années précédant l'enquête



© L'Institut Paris Region 2024

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2023, L'Institut Paris Region.

2,7 % des enquêtés déclarent avoir été victimes d'agressions sexuelles ou de tentatives (y compris par des proches) au moins une fois en 2020, 2021 ou 2022<sup>9</sup>, une tendance à la hausse marquée depuis le milieu des années 2010 qui semble s'être ralentie, voire stabilisée. Ce constat est à mettre en regard des campagnes et actions déployées ces dernières années visant à sensibiliser et informer le public.

Une même personne a pu être victime à plusieurs reprises d'une agression sexuelle pendant cette période ; en moyenne, elle l'a été deux fois. Ce qui donne un nombre moyen de faits pour cent habitants de 5,4.

Si seuls les faits commis dans la région sont retenus, la prévalence passe à 2,5 % et l'incidence à 5,1 atteintes pour cent habitants<sup>10</sup>.

### Évolution des indicateurs pour les agressions sexuelles

Année de l'enquête	2001	2003	2005	2007	2009	2011	2013	2015	2017	2019	2021	2023
Victimation des Franciliens												
Prévalence (%)	0,7	0,9	0,7	0,5	0,7	0,6	0,9	1,0	1,4	2,4	2,6	2,7
Multivictimation	1,4	1,5	1,5	1,6	1,4	1,7	1,6	1,5	1,9	1,9	1,9	2,0
Incidence (%)	1,1	1,3	1,1	0,8	1,0	1,0	1,4	1,5	2,5	4,7	4,8	5,4
Victimation des Franciliens uniquement en Île-de-France												
Prévalence (%)	0,7	0,8	0,7	0,5	0,6	0,6	0,8	0,8	1,3	2,3	2,4	2,5
Multivictimation	1,5	1,5	1,5	1,6	1,5	1,6	1,6	1,6	1,9	2,0	1,9	2,0
Incidence (%)	1,0	1,2	1,1	0,8	0,9	0,9	1,3	1,3	2,4	4,5	4,6	5,1

© L'Institut Paris Region 2023

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

### • Nature des agressions sexuelles

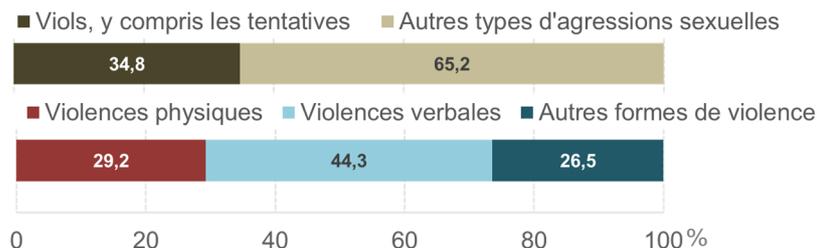
Les agressions sexuelles revêtent différentes formes. Dans près de trois affaires sur dix (29,2 %) signalées dans l'enquête, ce sont des violences physiques accompagnées de coups, et pour partie avec blessures sur la victime. Et sept fois sur dix, ce sont des menaces ou autres violences verbales, du harcèlement ou encore des attouchements.

À noter que les viols ou tentatives de viol représentent plus d'un tiers des signalements (34,8 %).

<sup>9</sup> Soit un nombre estimé de Franciliens âgés de 15 ans et plus victimes de violences sexuelles au cours des trois années d'environ 260 000 (source : Insee, RP2020, exploitation complémentaire, géographie au 01/01/2023).

<sup>10</sup> Soit un nombre d'agressions sexuelles commises en trois ans estimé à environ 490 000 (source : Insee, RP2020, exploitation complémentaire, géographie au 01/01/2023).

## Nature des agressions sexuelles



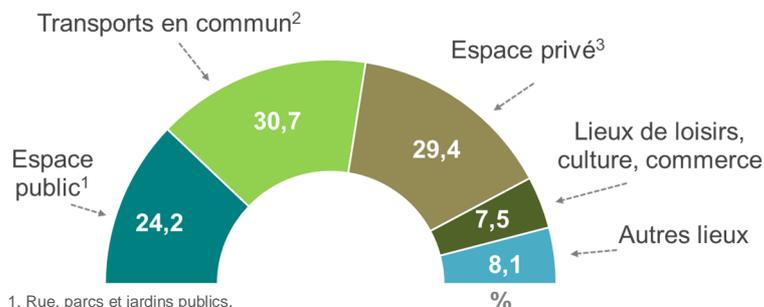
© L'Institut Paris Region 2024

Source : enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2023, L'Institut Paris Region.

### • Localisation des agressions sexuelles

Les transports en commun sont des lieux particulièrement propices aux agressions sexuelles. Ils concentrent près d'un signalement sur trois (30,7 %) dans cette dernière enquête. Ce qui pourrait être qualifié d'espace privé, à savoir les logements ou parties communes d'immeuble tels que les caves, parkings, halls, sont également des espaces particulièrement à risque (29,4 % des atteintes). Il en est de même pour l'espace public (24,2 %).

### Localisation des agressions sexuelles



1. Rue, parcs et jardins publics.

2. Y compris les gares.

3. Logements ou parties communes d'immeuble, tels que caves, parkings, halls, etc.

© L'Institut Paris Region 2024

Source : enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2023, L'Institut Paris Region.

## Peu d'évolution pour les agressions par des proches

Évolution du taux de victimes d'agressions par des proches lors des trois années précédant l'enquête



© L'Institut Paris Region 2024

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2023, L'Institut Paris Region.

1,7 %<sup>11</sup> des enquêtés mentionnent avoir été victimes au moins une fois en 2020, 2021 ou 2022 d'une agression par des proches, sans caractère sexuel, une proportion qui fluctue relativement peu dans le temps. Chaque victime déclare avoir subi en moyenne 2,2 agressions en trois ans, ce qui donne un nombre de 3,7 agressions<sup>12</sup> pour cent habitants.

<sup>11</sup> Soit un nombre estimé de Franciliens âgés de 15 ans et plus victimes en trois ans de 170 000 (source : Insee, RP2020, exploitation complémentaire, géographie au 01/01/2023).

<sup>12</sup> Soit un nombre d'agressions par des proches commises en trois ans estimé à environ 360 000 faits (source : Insee, RP2020, exploitation complémentaire, géographie au 01/01/2023).

## Évolution des indicateurs pour les agressions par des proches

Année de l'enquête	2001	2003	2005	2007	2009	2011	2013	2015	2017	2019	2021	2023
Victimation des Franciliens												
Prévalence (%)	1,1	1,0	1,2	1,0	1,3	1,0	1,2	1,4	1,3	2,1	1,5	1,7
Multivictimation	2,0	2,0	2,5	2,5	2,3	2,4	2,2	2,3	2,4	2,4	2,2	2,2
Incidence (%)	2,2	2,0	3,1	2,4	3,0	2,5	2,6	3,4	3,1	5,1	3,3	3,7

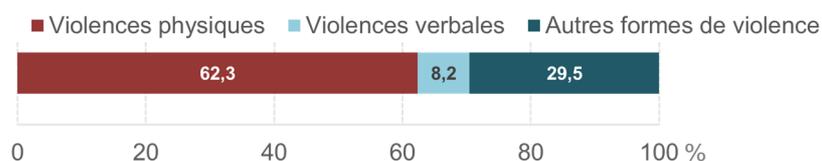
© L'Institut Paris Region 2024

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2023, L'Institut Paris Region.

### • Nature des agressions par des proches

La majorité des agressions par des proches déclarées dans l'enquête correspond à des violences physiques (62,3 %).

#### Nature des agressions par des proches

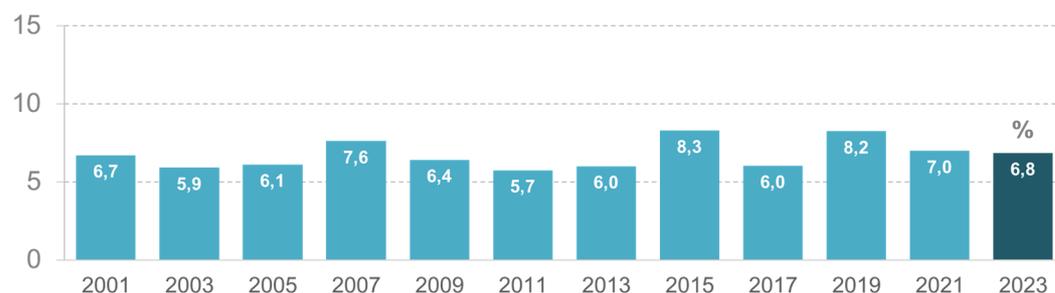


© L'Institut Paris Region 2024

Source : enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2023, L'Institut Paris Region.

## Une moindre exposition des Franciliens aux agressions tout venant se confirme

### Évolution du taux de victimes d'agressions tout venant lors des trois années précédant l'enquête



© L'Institut Paris Region 2024

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2023, L'Institut Paris Region.

6,8 % des enquêtés déclarent avoir été victimes au moins une fois en 2020, 2021 ou 2022 d'une agression tout venant, c'est-à-dire sans caractère sexuel et dont l'auteur n'est pas un proche<sup>13</sup>. La baisse observée entre les enquêtes de 2019 et 2021 se confirme donc. En moyenne, une victime a subi 1,7 agression au cours de cette période, ce qui donne un nombre moyen d'atteintes pour cent personnes de 11,6.

Si seules les faits commis dans la région sont retenus, le taux de victimes passe à 6,6 %, pour un nombre d'atteintes pour cent personnes de 11,1<sup>14</sup>.

### Évolution des indicateurs pour les agressions tout venant

Année de l'enquête	2001	2003	2005	2007	2009	2011	2013	2015	2017	2019	2021	2023
Victimation des Franciliens												
Prévalence (%)	6,7	6,0	6,1	7,6	6,4	5,7	6,0	8,3	6,0	8,2	7,0	6,8
Multivictimation	1,5	1,5	1,6	1,6	1,6	1,6	1,4	1,5	1,6	1,7	1,6	1,7
Incidence (%)	10,0	9,2	9,6	11,9	10,3	9,0	8,7	12,6	9,9	14,0	11,3	11,6

<sup>13</sup> Soit un nombre estimé de Franciliens âgés de 15 ans et plus victimes d'agressions tout venant sur trois années d'environ 660 000 (source : Insee, RP2020, exploitation complémentaire, géographie au 01/01/2023).

<sup>14</sup> Soit une estimation d'environ 1 120 000 agressions tout venant commises en Île-de-France sur la période (source : Insee, RP2020, exploitation complémentaire, géographie au 01/01/2023).

### Victimation des Franciliens uniquement en Île-de-France

Prévalence (%)	6,3	5,7	5,8	7,3	6,0	5,5	5,7	7,8	5,9	8,0	6,6	6,6
Multivictimation	1,5	1,6	1,6	1,6	1,6	1,6	1,5	1,5	1,6	1,7	1,6	1,7
Incidence (%)	9,6	8,9	9,2	11,5	9,8	8,6	8,4	12,0	9,7	13,6	10,9	11,1

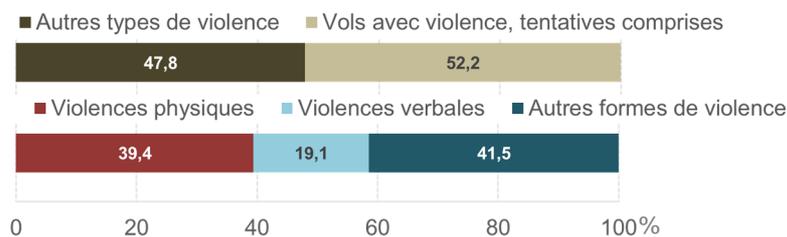
© L'Institut Paris Region 2024

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2023, L'Institut Paris Region.

### • Nature des agressions tout venant

L'essentiel des agressions tout venant correspond à des vols ou des tentatives de vol avec violence (52,2 %). Près de quatre fois sur dix (39,4%), la victime déclare avoir subi des violences physiques accompagnées de coups, voire de blessures ; c'est un taux similaire pour les agressions commises avec vol ou non. Pour les vols réalisés avec violence, plus d'une fois sur deux (51,3 %) l'objet convoité était un téléphone mobile, un smartphone ou un ordinateur portable.

#### Nature des agressions tout venant



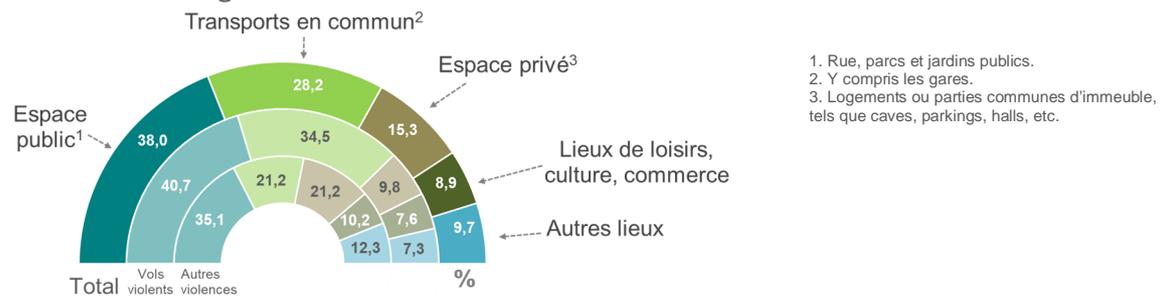
© L'Institut Paris Region 2024

Source : enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2023, L'Institut Paris Region.

### • Localisation des agressions tout venant

Prises dans leur ensemble, les agressions tout venant se déroulent essentiellement dans l'espace public (38,0 %). Les transports en commun concentrent également une part non négligeable (28,2 %, avec des différences toutefois selon que les agressions sont associées à un vol ou non. Les transports en commun s'avèrent être davantage propices aux violences crapuleuses (34,5 % des faits) tandis que l'espace privé ressort pour les violences simples (21,2 %).

#### Localisation des agressions tout venant

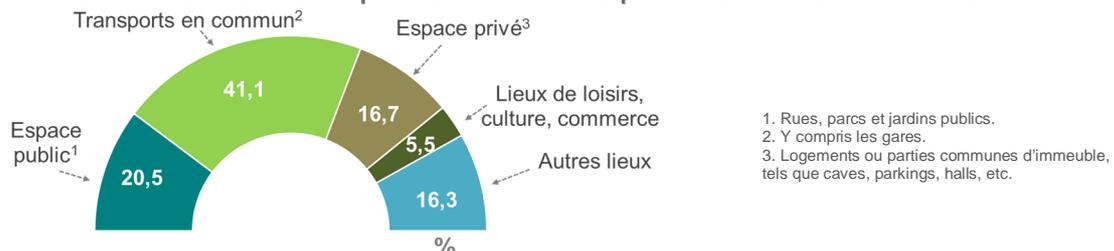


© L'Institut Paris Region 2024

Source : enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2023, L'Institut Paris Region.

Des transports en commun qui concentrent les vols violents de smartphones et ordinateurs portables (41,1 % des signalements dans l'enquête de 2023).

#### Localisation des vols de smartphones et ordinateurs portables réalisés avec violence



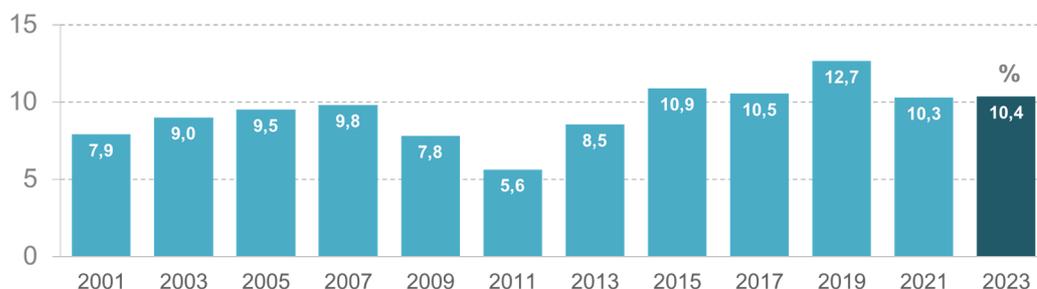
© L'Institut Paris Region 2024

Source : enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2023, L'Institut Paris Region.

## 2.1.2 Une baisse davantage marquée pour les vols sans violence

Question posée : Vous est-il arrivé, au cours des trois dernières années, d'être personnellement victime d'une autre sorte de vol (portefeuille, sac à main...), cette fois sans violence, ou d'une tentative ?

### Évolution du taux de victimes de vols sans violence lors des trois années précédant l'enquête



© L'Institut Paris Region 2024  
Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2023, L'Institut Paris Region.

10,4 % des enquêtés rapportent avoir été victimes au moins une fois en 2020, 2021 ou 2022 d'un vol ou d'une tentative de vol sans violence<sup>15</sup>. Ce taux est comparable à celui observé deux ans plus tôt, confirmant ainsi une exposition moindre de la population par rapport à la situation de 2019 (12,7 %). Chaque victime a subi, en moyenne, 1,3 vol au cours de la période étudiée, soit rapporté à la population un nombre de 13,5 atteintes pour cent habitants.

Certaines atteintes se sont déroulées en dehors de l'Île-de-France. Les exclure du calcul conduit à un taux de interrogées victimes de 9,0 % et un nombre de vols sans violence pour cent personnes de 12,6<sup>16</sup>.

### Évolution des indicateurs pour les vols sans violence

Année de l'enquête	2001	2003	2005	2007	2009	2011	2013	2015	2017	2019	2021	2023
Victimation des Franciliens												
Prévalence (%)	7,9	9,0	9,5	9,8	7,8	5,6	8,5	10,9	10,5	12,7	10,3	10,4
Multivictimation	1,2	1,3	1,3	1,3	1,2	1,3	1,2	1,3	1,3	1,4	1,3	1,3
Incidence (%)	9,8	11,3	12,0	12,5	9,8	7,5	10,4	13,8	13,5	17,3	13,3	13,5
Victimation des Franciliens uniquement en Île-de-France												
Prévalence (%)	7,0	8,2	8,6	8,7	6,8	5,1	7,6	10,0	9,4	11,3	9,0	9,4
Multivictimation	1,3	1,3	1,3	1,3	1,3	1,3	1,2	1,3	1,3	1,4	1,3	1,3
Incidence (%)	8,9	10,5	11,2	11,4	8,7	6,8	9,4	12,7	12,2	15,5	11,6	12,6

© L'Institut Paris Region 2024  
Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2023, L'Institut Paris Region.

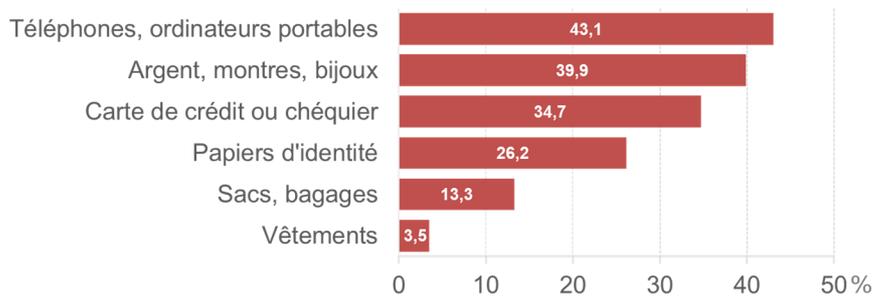
#### • Nature des vols sans violence

Une partie des vols sans violence déclarés dans l'enquête (32,0 %) consiste en de simples tentatives, l'objet convoité n'ayant pu être dérobé. Dans le reste des cas, le plus souvent (43,1 % des affaires), c'est un téléphone ou ordinateur portable qui a été volé. À la deuxième place des biens les plus souvent ciblés se trouvent l'argent, les montres et bijoux (39,9 %), dont une partie correspond à des arnaques à la carte bancaire (environ une affaire sur cinq). Viennent ensuite les cartes de crédit ou chèquiers (34,7 % des vols réalisés), puis les papiers d'identité (26,2 %).

<sup>15</sup> Ce qui donne une estimation d'environ 1 020 000 le nombre de Franciliens âgés de 15 ans et plus victimes en trois ans (source : Insee, RP2020, exploitation complémentaire, géographie au 01/01/2023).

<sup>16</sup> Soit près de 1 240 000 vols estimés commis dans la région en trois ans (source : Insee, RP2020, exploitation complémentaire, géographie au 01/01/2023).

### Catégories des biens volés



© L'Institut Paris Region 2024  
 Source : enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2023, L'Institut Paris Region.

### • Localisation des vols sans violence

Les transports en commun concentrent une part importante des vols sans violence (40,1 %), bien plus que l'espace public (17,9 %), ou que les lieux de culture, loisirs et commerce (17,7 %).

#### Localisation des vols sans violence



1. Rue, parcs et jardins publics.  
 2. Y compris les gares.  
 3. Logement ou partie commune d'immeuble, tels que cave, parking, hall, etc.  
 © L'Institut Paris Region 2024  
 Source : enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2023, L'Institut Paris Region.

Le détail par nature des biens ciblés met toutefois en évidence des différences.

- Les papiers d'identité, cartes de crédit et chèquiers sont davantage convoités dans les lieux de loisirs, culture et commerce (31,7 % des faits).
- La catégorie « argent, montres et bijoux » se démarque avec près de trois atteintes sur dix (28,5 %) qui se sont déroulées ailleurs que dans les lieux proposés. L'explication tient en partie au fait que cela prend en compte les arnaques en ligne à la carte bancaire qui ne sont pas localisées.
- Les vols de téléphones et ordinateurs portables sont quant à eux surtout commis dans les transports en commun (43,9 %), un constat qui fait échos à ce qui est observé lorsque le vol est réalisé avec violence.

#### Localisation des vols sans violence, selon la nature du bien dérobé

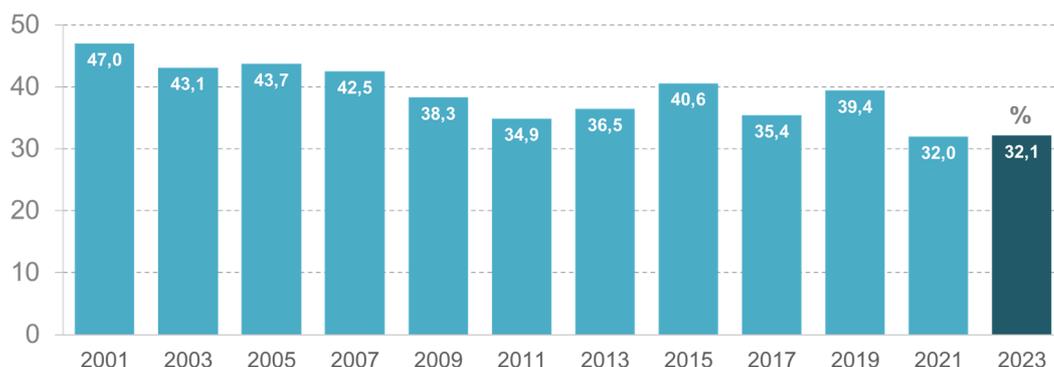


1 Rue, parcs et jardins publics.  
 2 Y compris les gares.  
 3 Logement ou partie commune d'immeuble, tels que cave, parking, hall, etc.  
 © L'Institut Paris Region 2024  
 Source : enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2023, L'Institut Paris Region.

## 2.2. Les victimations ménages entre baisse et stagnation

32,1 % des ménages interrogés déclarent avoir été victimes au moins une fois en 2020, 2021 ou 2022 d'une atteinte visant un bien leur appartenant (logement ou véhicule)<sup>17</sup>. Ce taux, relativement proche de celui observé lors de l'enquête précédente, vient donc confirmer le recul de ces atteintes déjà mis en évidence entre 2019 (39,4 %) et 2021 (32,0 %).

**Évolution du taux de ménages victimes d'atteintes (logement ou véhicule), lors des trois années précédant l'enquête**

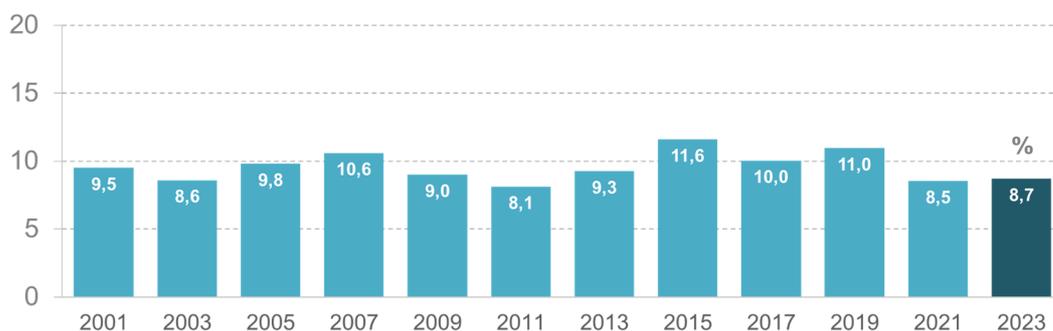


© L'Institut Paris Region 2024

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2023, L'Institut Paris Region.

### 2.2.1 Peu d'évolution pour les cambriolages

**Évolution du taux de ménages victimes de cambriolages lors des trois années précédant l'enquête**



© L'Institut Paris Region 2024

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2023, L'Institut Paris Region.

8,7 % des ménages interrogés déclarent avoir été victimes au moins une fois en 2020, 2021 ou 2022 d'un cambriolage<sup>18</sup> ou d'une tentative<sup>19</sup>. Ce taux est comparable à ce qui avait été observé deux ans plus tôt et conforte donc l'amélioration mise en évidence entre les enquêtes de 2019 (11,0 %) et 2021 (8,5 %). Sachant qu'un même ménage a pu subir au cours de cette période plusieurs cambriolages, le nombre d'atteintes s'élève donc en moyenne à 1,3 et 11,5 pour cent ménages franciliens.

Ne retenir que les cambriolages ayant eu lieu sur le territoire régional conduit à un taux de ménages victimes de 8,4 %, avec pour chacun en moyenne 1,3 faits subi en trois ans, soit 11,1 atteintes pour cent ménages<sup>20</sup>.

<sup>17</sup> Au total, ce sont près de 1 700 000 ménages estimés qui en ont été victimes en trois ans (source : Insee, RP2020, exploitation complémentaire, géographie au 01/01/2023).

<sup>18</sup> Le terme « cambriolage » utilisé dans cette enquête s'entend au sens large, à savoir qu'il ne regroupe pas seulement les entrées par effraction, escalade ou usage de fausses clés ; il inclut aussi les entrées sans effraction, par ruse...

<sup>19</sup> Soit un nombre estimé de ménages franciliens victimes de cambriolages en trois ans d'environ 460 000 (source : Insee, RP2020, exploitation complémentaire, géographie au 01/01/2023).

<sup>20</sup> Soit près de 590 000 cambriolages ou tentatives en Île-de-France estimés en trois ans (source : Insee, RP2020, exploitation complémentaire, géographie au 01/01/2023).

## Évolution des indicateurs pour les cambriolages

Année de l'enquête	2001	2003	2005	2007	2009	2011	2013	2015	2017	2019	2021	2023
Victimation des ménages franciliens												
Prévalence (%)	9,5	8,6	9,8	10,6	8,9	8,1	9,3	11,6	10,0	11,0	8,5	8,7
Multivictimation	1,3	1,2	1,3	1,3	1,2	1,3	1,3	1,2	1,2	1,3	1,2	1,3
Incidence (%)	11,9	10,6	12,4	13,2	10,8	10,3	12,0	14,1	12,3	13,9	10,3	11,5
Victimation des ménages franciliens uniquement en Île-de-France												
Prévalence (%)	8,9	8,2	8,9	9,9	8,3	7,5	8,9	10,8	9,6	10,3	8,1	8,4
Multivictimation	1,3	1,2	1,3	1,3	1,2	1,6	1,3	1,2	1,2	1,3	1,2	1,3
Incidence (%)	11,3	10,1	11,6	12,5	10,1	9,6	11,3	13,2	11,8	13,0	9,7	11,1

© L'Institut Paris Region 2024

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2023, L'Institut Paris Region.

### • Nature des cambriolages

Plus d'un cambriolage sur deux (57,3 %) est resté au stade de la tentative. Un risque d'échec qui s'accroît dans le temps (44,2 % en 2001) et qui s'explique en partie par une meilleure sécurisation des logements.

Le plus souvent, il s'agit de cambriolage avec effraction (70,8 %). Les entrées par une porte ou fenêtre laissée ouverte représentent 13,7 % des cas et celles par ruse 4,4 %. Si le plus souvent le logement était inoccupé au moment des faits, 43,3% des ménages victimes déclarent tout de même qu'il y avait quelqu'un sur place lors du cambriolage. Quant au moment où se sont produits les faits, dans plus d'un cas sur deux (52,8 %), ils ont eu lieu en journée.

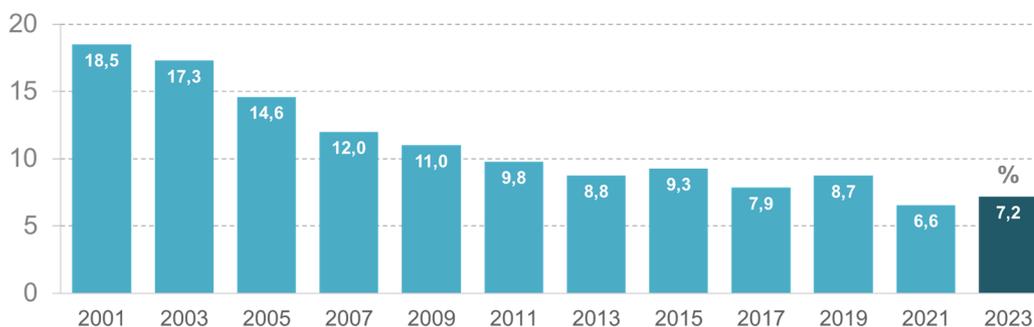
### • Localisation des cambriolages

88,2 % des cambriolages mentionnés dans l'enquête concernent le domicile principal de la victime ou ses annexes, pour le reste il s'agit des autres locaux ou logements qu'elle possède.

## 2.2.2 Un palier atteint pour les vols de voitures

Question posée : Au cours des trois dernières années, a-t-on volé ou tenté de voler une voiture appartenant à votre ménage, ou encore une camionnette ou un camion utilisé à titre privé ?

### Évolution du taux de ménages équipés victimes de vols de voitures\* lors des trois années précédant l'enquête



\* Uniquement les ménages équipés de véhicules sont pris en compte

© L'Institut Paris Region 2024

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2023, L'Institut Paris Region.

5,4 % des ménages interrogés déclarent avoir fait l'objet d'un vol ou d'une tentative de vol de voiture au moins une fois en 2020, 2021 ou 2022<sup>21</sup>. Ce niveau est relativement proche de ce qui avait été observé en 2021. En l'espace d'une vingtaine d'années, le taux de ménages victimes s'est fortement réduit (14,9 % en 2001). En moyenne, ils ont subi 1,5 vol de voiture sur la période,

<sup>21</sup> Soit un nombre de ménages victimes sur trois ans estimé à 290 000 (source : Insee, RP2020, exploitation complémentaire, géographie au 01/01/2023)

ce qui conduit à un total de 8,1 vols de voiture pour cent ménages. Si seuls les ménages possédant des voitures sont retenus, la part d'entre eux victimes de vols s'élève à 7,2 %.

Pour ce qui est des vols commis en Île-de-France uniquement, le taux de ménages victimes passe à 5,2 % et le nombre moyen de fois où ils l'ont été à 1,5. La moyenne est donc de 7,8 atteintes pour cent ménages<sup>22</sup>. Quant à la part de ménages équipés victimes, elle est de 6,9 %.

### Évolution des indicateurs pour les vols de voitures

Année de l'enquête	2001	2003	2005	2007	2009	2011	2013	2015	2017	2019	2021	2023
Victimation des ménages franciliens												
Ensemble des ménages												
Prévalence (%)	14,9	13,7	11,6	9,5	8,6	7,3	6,6	7,0	5,9	6,8	4,9	5,4
Multivictimation	1,5	1,5	1,5	1,5	1,4	1,6	1,5	1,5	1,5	1,5	1,4	1,5
Incidence (%)	22,8	21,0	17,2	14,3	12,1	11,8	9,7	10,3	8,6	10,0	6,6	8,1
Uniquement les ménages équipés de voiture(s)												
Risque	18,5	17,3	14,6	12,0	11,0	9,8	8,8	9,3	7,9	8,7	6,6	7,2
Victimation des ménages franciliens uniquement en Île-de-France												
Ensemble des ménages												
Prévalence (%)	14,1	13,0	10,9	8,9	8,1	7,0	6,3	6,7	5,8	6,6	4,7	5,2
Multivictimation	1,6	1,6	1,5	1,5	1,4	1,6	1,5	1,5	1,5	1,5	1,4	1,5
Incidence (%)	22,0	20,3	16,6	13,8	11,6	11,4	9,4	10,0	8,5	9,7	6,4	7,8
Uniquement les ménages équipés de voiture(s)												
Risque	17,6	16,4	13,8	11,3	10,5	9,3	8,5	8,9	7,7	8,5	6,3	6,9

© L'Institut Paris Region 2024  
Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2023, L'Institut Paris Region.

#### • Nature des vols de voitures

Les vols de voitures mentionnés dans l'enquête sont majoritairement (55,5 %) des tentatives, c'est-à-dire que le véhicule n'a pas été dérobé. Cependant le taux d'échec pour les voleurs s'est réduit dans le temps (65,4 % en 2001), malgré les évolutions technologiques pour protéger les véhicules du vol, car les techniques de vol progressent aussi continuellement. La nuit ressort comme étant particulièrement propice à ce genre d'atteinte : 70,8 % des vols déclarés dans l'enquête ont été commis entre 21 heures et 9 heures.

#### • Localisation des vols de voitures

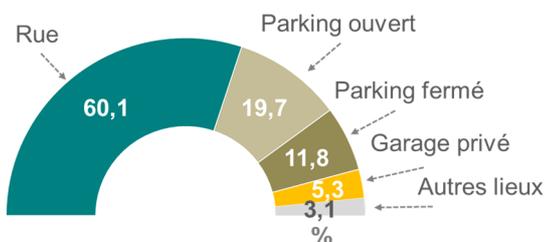
La majeure partie (77,1%) des vols de voitures se sont déroulés au domicile de la victime ou aux alentours. Et le plus souvent, le véhicule était stationné dans un espace ouvert (60,1 % dans la rue et 19,7% dans un parking ouvert).

Localisation des vols de voitures



© L'Institut Paris Region 2024  
Source : enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2023, L'Institut Paris Region.

Localisation des vols de voitures (suite)



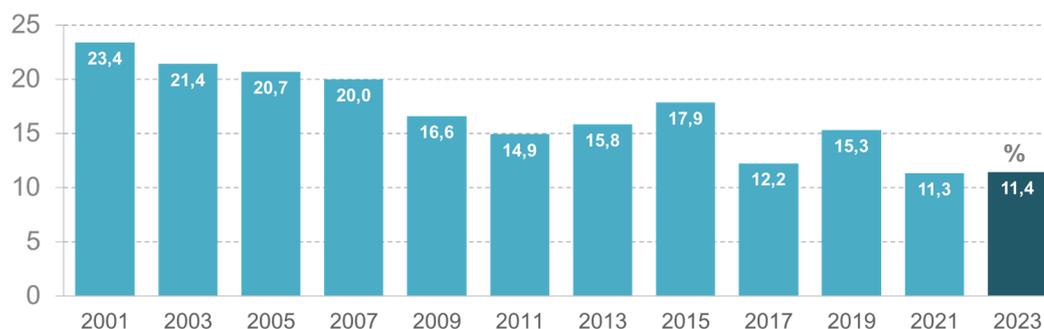
© L'Institut Paris Region 2024  
Source : enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2023, L'Institut Paris Region.

<sup>22</sup> Soit une estimation d'environ 410 000 vols de voitures commis en Île-de-France en trois ans (source : Insee, RP2020, exploitation complémentaire, géographie au 01/01/2023).

## 2.2.3 Peu d'évolution aussi pour les vols à la roulotte

Question posée : Au cours des trois dernières années, a-t-on volé ou tenté de voler un objet dans un véhicule, ou une pièce de ce véhicule, tels que l'autoradio, un rétroviseur ou une roue ?

### Évolution du taux de ménages équipés victimes de vols à la roulotte\* lors des trois années précédant l'enquête



\* Uniquement les ménages équipés de véhicules sont pris en compte

© L'Institut Paris Region 2024

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2023, L'Institut Paris Region.

La proportion de ménages interrogés déclarant avoir été victimes au moins une fois en 2020, 2021 ou 2022 d'un vol à la roulotte ou d'une tentative est de 8,6 %<sup>23</sup>. Elle est relativement proche de ce qui avait été observé dans l'enquête précédente et vient ainsi consolider l'amélioration qui était ressortie entre les enquêtes de 2019 et 2021. Un même ménage a pu subir plusieurs fois un vol à la roulotte, en moyenne 1,3 atteinte en trois ans. Ce qui donne un volume de 11,5 atteintes pour cent ménages. Si seuls les Franciliens équipés de voitures sont pris en compte, la proportion de ménages victimes (le risque) passe à 11,4%.

Une partie des atteintes déclarées s'est déroulée en dehors de la région. Si elles sont exclues des calculs, le taux de ménages victimes passe à 8,1 %, et 10,8 % si seuls ceux équipés de véhicules sont retenus, pour un nombre de 11,0 atteintes pour cent ménages<sup>24</sup>.

### Évolution des indicateurs pour les vols à la roulotte

Année de l'enquête 2001 2003 2005 2007 2009 2011 2013 2015 2017 2019 2021 2023

#### Victimation des ménages franciliens

##### Ensemble des ménages

Prévalence (%)	18,8	17,0	16,4	15,8	12,9	11,1	11,9	13,4	9,1	11,9	8,4	8,6
Multivictimation	1,5	1,5	1,5	1,4	1,4	1,5	1,4	1,4	1,4	1,4	1,3	1,3
Incidence (%)	28,1	25,3	23,8	22,3	18,2	16,8	16,1	18,7	12,3	16,7	11,1	11,5

##### Uniquement les ménages équipés de voiture(s)

Risque	23,9	21,4	20,7	20,0	16,6	14,9	15,8	17,9	12,2	15,3	11,3	11,4
--------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------

#### Victimation des ménages franciliens uniquement en Île-de-France

##### Ensemble des ménages

Prévalence (%)	17,8	16,0	15,4	14,9	12,2	10,5	11,4	12,7	8,7	11,3	8,0	8,1
Multivictimation	1,5	1,5	1,5	1,4	1,4	1,5	1,4	1,4	1,4	1,4	1,3	1,4
Incidence (%)	36,3	24,3	22,8	21,4	17,3	16,0	15,4	17,9	11,9	15,9	10,6	11,0

##### Uniquement les ménages équipés de voiture(s)

Risque	22,2	20,1	19,5	18,9	15,6	14,1	15,2	17,0	11,6	14,5	10,8	10,8
--------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------

© L'Institut Paris Region 2024

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2023, L'Institut Paris Region.

<sup>23</sup> Le nombre estimé de ménages franciliens victimes de ce genre d'atteintes est d'environ 460 000 (source : Insee, RP2020, exploitation complémentaire, géographie au 01/01/2023).

<sup>24</sup> Soit une estimation d'environ 580 000 vols à la roulotte réalisés en Île-de-France en trois ans (source : Insee, RP2020, exploitation complémentaire, géographie au 01/01/2023).

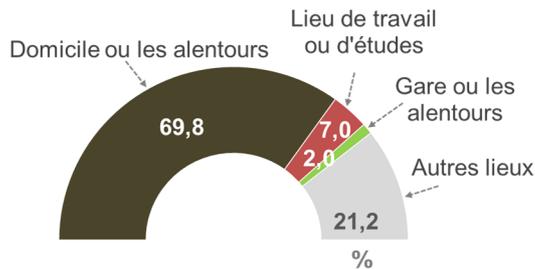
- **Nature des vols à la roulotte**

Près d'un vol sur quatre (24,5 %) déclaré dans l'enquête est resté au stade de tentative, l'objet convoité n'ayant pu être dérobé. Un taux qui n'a pas vraiment évolué dans le temps, car il était de 25,2 % en 2001. Comme pour les vols de voitures, les vols à la roulotte sont des atteintes plutôt nocturnes, 62,7 % des faits s'étant déroulés entre 21 heures et 9 heures. .

- **Localisation des vols à la roulotte**

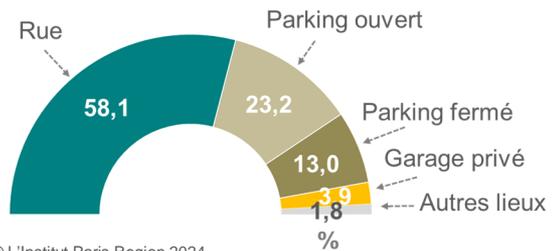
Le domicile de la victime ou aux alentours s'imposent comme des lieux propices aux vols à la roulotte, concentrant 69,8 % des faits. Et là encore, le véhicule se trouvait généralement dans un espace ouvert (58,1 % dans la rue et 23,2% dans un parking ouvert).

**Localisation des vols à la roulotte**



© L'Institut Paris Region 2024  
Source : enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2023, L'Institut Paris Region.

**Localisation des vols à la roulotte (suite)**

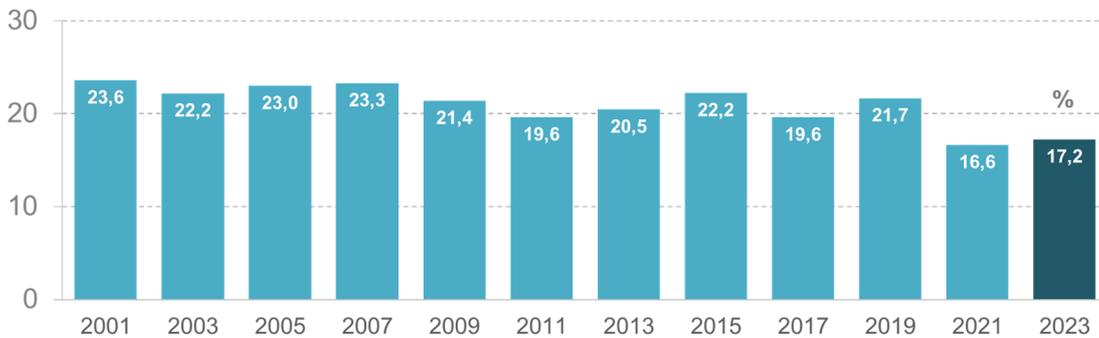


© L'Institut Paris Region 2024  
Source : enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2023, L'Institut Paris Region.

## 2.2.4 La baisse des dégradations ou destructions de véhicules se confirme

Question posée : Au cours des trois dernières années, a-t-on fait subir à un véhicule quelconque appartenant à votre ménage un acte de vandalisme (dégradation ou destruction) ?

### Évolution du taux de ménages équipés victimes de dégradations ou destructions de véhicules\* lors des trois années précédant l'enquête



\* Uniquement les ménages équipés de véhicules sont pris en compte  
© L'Institut Paris Region 2024  
Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2023, L'Institut Paris Region.

13,0 % des ménages interrogés déclarent avoir subi au moins une fois en 2020, 2021 ou 2022 une dégradation ou une destruction de véhicule<sup>25</sup>. Ce taux est relativement proche de celui observé en 2021 et ne montre donc pas de remontée significative pour ce genre d'atteintes. En moyenne, les ménages ont été 1,6 fois victimes au cours de cette période, ce qui donne un nombre de 20,1 dégradations ou destructions de véhicules pour cent ménages. Si seuls les ménages équipés de véhicules sont retenus dans le calcul, la proportion d'entre eux victimes en 2020, 2021 ou 2022 atteint 17,2 %.

<sup>25</sup> Ce qui donne un nombre de ménages franciliens victimes de dégradations ou destructions de véhicules en trois ans estimé à près de 690 000 (source : Insee, RP2020, exploitation complémentaire, géographie au 01/01/2023).

Ne considérer que les faits commis en Île-de-France conduit à un taux de ménages touchés de 12,5 %<sup>26</sup>, et 16,7 % lorsque seuls ceux possédant des véhicules sont pris en compte.

### Évolution des indicateurs pour les dégradations ou destructions de véhicules

Année de l'enquête	2001	2003	2005	2007	2009	2011	2013	2015	2017	2019	2021	2023
Victimisation des ménages franciliens												
Ensemble des ménages												
Prévalence (%)	18,9	17,6	18,2	18,4	16,6	14,6	15,3	16,7	14,7	16,8	12,4	13,0
Multivictimation	1,6	1,6	1,7	1,7	1,6	1,6	1,6	1,6	1,6	1,6	1,5	1,6
Incidence (%)	30,7	28,8	30,0	30,8	27,0	24,0	24,3	27,0	22,9	27,5	18,0	20,1
Uniquement les ménages équipés de voiture(s)												
Risque	23,8	22,2	23,0	23,3	21,4	19,6	20,5	22,2	19,6	21,7	16,6	17,2
Victimisation des ménages franciliens uniquement en Île-de-France												
Ensemble des ménages												
Prévalence (%)	18,1	16,7	17,4	17,6	15,9	14,0	14,7	16,0	14,1	16,2	11,9	12,5
Multivictimation	1,7	1,7	1,7	1,7	1,6	1,6	1,6	1,6	1,6	1,6	1,5	1,6
Incidence (%)	29,8	27,9	29,1	29,8	26,0	23,0	23,5	26,0	22,2	26,6	17,5	19,6
Uniquement les ménages équipés de voiture(s)												
Risque	22,6	21,1	21,9	22,4	20,5	18,8	19,7	21,3	18,9	20,9	16,0	16,7

© L'Institut Paris Region 2024

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2023, L'Institut Paris Region.

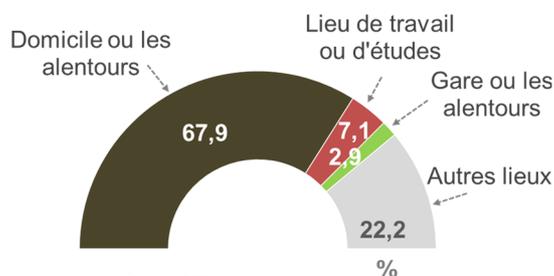
#### • Nature des dégradations ou destructions de véhicules

La quasi-totalité des faits (95,9 %) concerne des dégradations de voitures, les destructions représentant 4,1 % des signalements dans l'enquête. La prédominance des atteintes commises de nuit est moins marquée que pour les vols de voitures et les vols à la roulotte, car si 51,8 % des dégradations ou destructions ont eu lieu effectivement entre 21 heures et 9 heures, 27,4 % se sont tout de même produites entre 9h et 18h.

#### • Localisation des dégradations ou destructions de véhicules

C'est avant au domicile de la victime ou aux alentours que se déroulent les faits (67,9 %), le lieu de travail ou d'études en concentrant tout de même 7,1 %. Et c'est encore lorsque le véhicule est stationné dans un espace ouvert qu'ont lieu les faits le plus souvent (60,8 % dans la rue et 25,1 % dans un parking ouvert).

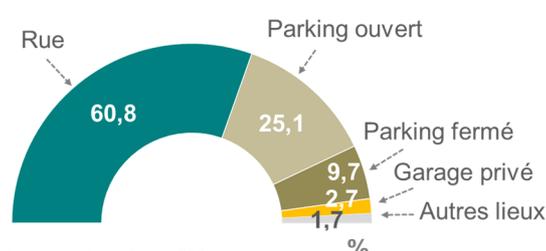
Localisation des dégradations et destructions de véhicules



© L'Institut Paris Region 2024

Source : enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2023, L'Institut Paris Region.

Localisation des dégradations et destructions de véhicules (suite)



© L'Institut Paris Region 2024

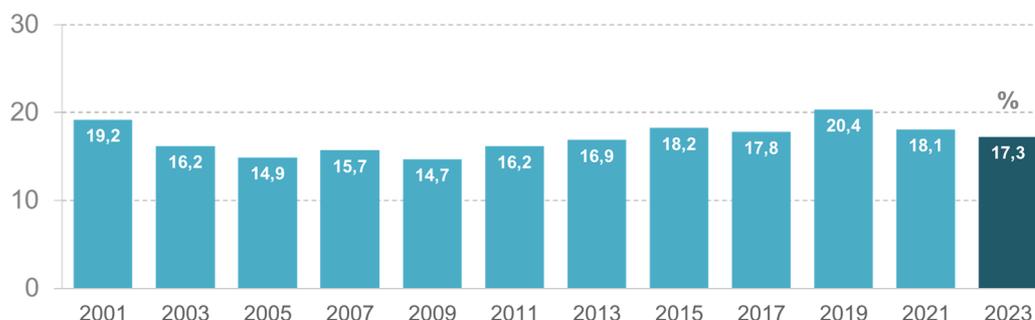
Source : enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2023, L'Institut Paris Region.

<sup>26</sup> Ce qui donne un nombre de dégradations ou destructions de véhicules commises en Île-de-France en 2020, 2021 ou 2022 estimé à environ 1 040 000 (source : Insee, RP2020, exploitation complémentaire, géographie au 01/01/2023).

## 2.2.5 Les vols de deux-roues dorénavant aussi en recul

Question posée : Au cours des trois dernières années, a-t-on volé ou tenté de vous voler une moto, un scooter, un vélomoteur ou un vélo ?

### Évolution du taux de ménages équipés victimes de vols de deux-roues\* lors des trois années précédant l'enquête



\* Uniquement les ménages équipés de véhicules sont pris en compte

© L'Institut Paris Region 2024

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2023, L'Institut Paris Region.

8,2 % des ménages interrogés déclarent avoir subi au moins une fois en 2020, 2021 ou 2022 un vol de deux-roues ou une tentative<sup>27</sup>. Ce taux est relativement similaire à ce qui avait été calculé deux ans plus tôt. En moyenne, ils y ont été confrontés 1,3 fois au cours de cette période, soit rapporté à l'ensemble des ménages un volume de de 10,7 atteintes pour cent ménages. Le taux de ménages victimes calculé parmi les seuls ménages possédant des deux-roues atteint 17,3 %.

Ne retenir que les atteintes commises sur le territoire régional modifie peu ces chiffres, le taux de ménages victimes étant de 8,0 % et le nombre de faits commis en trois ans de 10,5 pour cent ménages<sup>28</sup>. Quant au taux de ménages victimes parmi ceux qui disposent de deux-roues il est de 16,8 %.

### Évolution des indicateurs pour les vols de deux-roues

Année de l'enquête 2001 2003 2005 2007 2009 2011 2013 2015 2017 2019 2021 2023

#### Victimation des ménages franciliens

##### Ensemble des ménages

Prévalence (%)	8,9	7,0	7,0	7,6	6,6	6,7	7,1	8,2	7,9	10,1	8,6	8,2
Multivictimation	1,3	1,3	1,3	1,3	1,3	1,4	1,3	1,3	1,3	1,4	1,3	1,3
Incidence (%)	11,5	9,0	9,2	9,7	8,5	9,3	9,2	10,3	10,6	14,0	10,8	10,7

##### Uniquement les ménages équipés de deux-roues

Risque	19,2	16,2	14,9	15,7	14,7	16,2	16,9	18,2	17,8	20,4	18,1	17,3
--------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------

#### Victimation des ménages franciliens uniquement en Île-de-France

##### Ensemble des ménages

Prévalence (%)	8,6	6,7	6,7	7,3	6,3	6,5	6,8	8,0	7,7	9,9	8,3	8,0
Multivictimation	1,3	1,3	1,3	1,3	1,3	1,4	1,3	1,3	1,3	1,4	1,3	1,3
Incidence (%)	11,2	8,6	8,9	9,5	8,3	9,0	8,8	10,2	10,3	13,7	10,6	10,5

##### Uniquement les ménages équipés de deux-roues

Risque	18,7	15,6	14,4	15,2	14,1	15,6	16,3	17,8	17,3	20,0	17,6	16,8
--------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------

© L'Institut Paris Region 2024

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2023, L'Institut Paris Region.

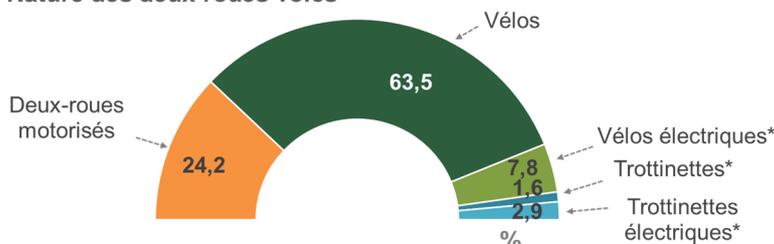
<sup>27</sup> Cela donne un nombre de ménages franciliens victimes de ce genre d'atteintes en trois ans estimé à environ 430 000 (source : Insee, RP2020, exploitation complémentaire, géographie au 01/01/2023).

<sup>28</sup> Soit une estimation du nombre total de vols de deux-roues commis en Île-de-France en trois ans d'environ 560 000 (source : Insee, RP2020, exploitation complémentaire, géographie au 01/01/2023).

## • Nature des vols de deux-roues

Si jusqu'en 2021, la distinction se faisait uniquement entre les vélos et les deux-roues à moteur (scooter, moto et vélomoteur), il est dorénavant possible dans cette édition de 2023 de spécifier s'il s'agit de vélos électriques, de trottinettes ou de trottinettes électriques. Le bien le plus souvent convoité est le vélo (63,5 % des signalements)<sup>29</sup>. Viennent ensuite le deux-roues motorisés (24,2 %)<sup>30</sup> et le vélo électrique (7,8 %)<sup>31</sup>.

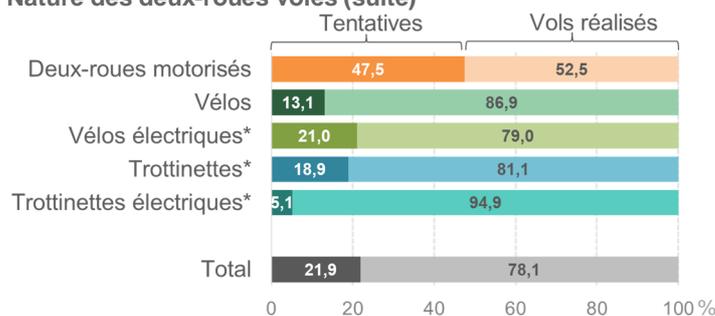
### Nature des deux-roues volés



© L'Institut Paris Region 2024  
Source : enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2023, L'Institut Paris Region.

D'après les signalements des victimes, plus d'une fois sur cinq (21,9 %), le bien convoité n'a pas été dérobé. Cela dépend toutefois de la nature du deux-roues. Le taux d'échec grimpe à 47,5 % pour ceux motorisés, contre 13,1 % pour les vélos classiques et 21,0 % pour les vélos électriques.

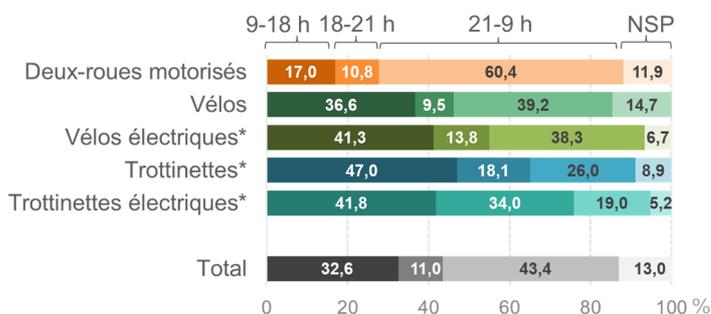
### Nature des deux-roues volés (suite)



\* : Les données concernant ces types de deux-roues sont à interpréter avec précaution, compte tenu du nombre relativement faible d'enquêtés concernés.  
© L'Institut Paris Region 2024  
Source : enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2023, L'Institut Paris Region.

Globalement, la nuit n'apparaît pas spécialement plus propice que le jour au risque d'être victime de vols de deux-roues. Si elle concentre tout de même 43,4 % des faits, tous types de deux-roues confondus, un vol sur trois a tout de même eu lieu entre 9h et 18h. Le détail montre que c'est néanmoins davantage vrai quand il s'agit de deux-roues motorisés, 60,4 % des faits ayant été commis entre 21h et 9h.

### Moment de la journée pour les vols de deux-roues



\* : Les données concernant ces types de deux-roues sont à interpréter avec précaution, compte tenu du nombre relativement faible d'enquêtés concernés.  
© L'Institut Paris Region 2024  
Source : enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2023, L'Institut Paris Region.

<sup>29</sup> Soit, en rapportant au nombre total de vols de deux-roues commis en Île-de France en 2020, 2021 ou 2022, un volume estimé d'environ 350 000 vols de vélos.

<sup>30</sup> Soit, en rapportant au nombre total de vols de deux-roues commis en Île -de France en 2020, 2021 ou 2022, un volume estimé d'environ 130 000 vols de deux-roues motorisés.

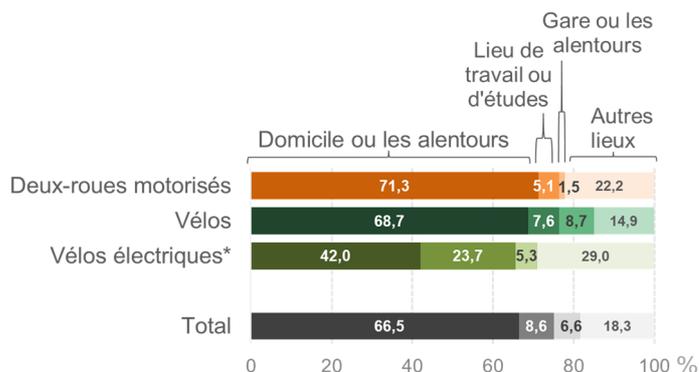
<sup>31</sup> Soit, en rapportant au nombre total de vols de deux-roues commis en Île -de France en 2020, 2021 ou 2022, un volume estimé d'environ 40 000 vols de vélos électriques.

### • Localisation des vols de deux roues

Le domicile de la victime et ses alentours s'imposent, comme pour les autres catégories d'atteintes envers les véhicules, comme étant l'endroit où se concentre l'essentiel des vols de deux-roues pris dans leur ensemble. Le détail selon leur type met toutefois en évidence des spécificités. C'est notamment le cas pour les vols de vélos électriques, avec près d'un vol sur quatre (23,7 %) commis sur le lieu de travail ou d'études.

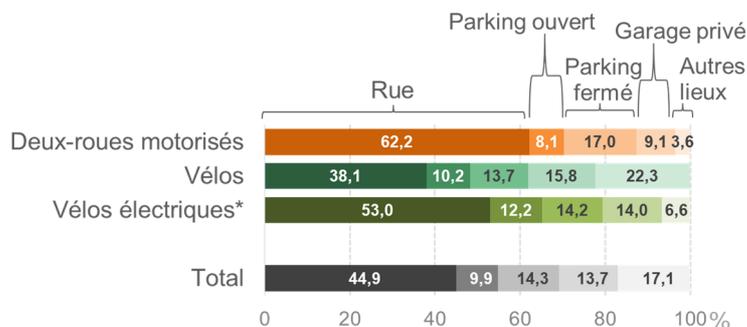
Si globalement les résultats de l'enquête montre qu'une part importante des vols se déroule alors que le deux-roues est stationné dans la rue, la distinction entre vélos classiques, vélos électriques et deux-roues à moteur permet de moduler ce constat. Alors que 62,2 % des vols de deux-roues à moteur ont eu lieu dans la rue, ce taux baisse à 38,1 % lorsqu'il s'agit de vélos classiques. Pour les vélos électriques il est de 53,0 %. À noter que 13,7 % des vols, tous types de deux-roues confondus, ont été commis dans des garages privés.

#### Localisation des vols de deux-roues



Remarque : les données concernant les trottinettes ne sont pas renseignées car il y a trop peu de réponses dans l'enquête  
© L'Institut Paris Region 2024  
Source : enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2023, L'Institut Paris Region.

#### Localisation des vols de deux-roues (suite)



Remarque : les données concernant les trottinettes ne sont pas renseignées car il y a trop peu de réponses dans l'enquête  
© L'Institut Paris Region 2024  
Source : enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2023, L'Institut Paris Region.

## 3. Un cadre de vie qui reste très apprécié

### 3.1. Des Franciliens pour la plupart satisfaits

Question posée : Les affirmations suivantes s'appliquent-elles à votre quartier ? Oui/Non/NSP

1. Le quartier est loin de tout.
2. Le quartier est agréable à vivre.
3. Le quartier est sûr ou plutôt sûr.

Les Franciliens restent globalement satisfaits de leur cadre de vie. En 2023, 91,5 % des enquêtés déclarent trouver leur quartier agréable à vivre, sachant que ce taux évolue relativement peu au fil des enquêtes, le minimum étant de 90,7 % (2021) et le maximum observé de 92,3 % (2009). Quant aux problèmes d'insécurité, ils restent géographiquement relativement ciblés, 89,9 % des personnes interrogées en 2023 estimant que leur quartier est sûr ou plutôt sûr, un taux qui lui aussi oscille assez peu, avec un minimum de 89,0 % (2021) et un maximum de 91,3 % (2009). Les Franciliens sont par ailleurs relativement peu concernés par l'isolement géographique, la part d'enquêtés considérant que leur quartier n'est pas loin de tout étant de 87,7 % en 2023. Et si cette proportion évolue peu entre les enquêtes, une légère tendance à la hausse semble s'opérer dans le temps (84,6 % en 2005). À noter qu'en l'espace d'un peu plus de vingt ans, les Franciliens ont davantage tendance à trouver leur quartier bien équipé en établissements scolaires (87,9 % en 2023, contre 71,8 % en 2001). Une amélioration ressort aussi pour ce qui est des transports en commun (84,0 %, contre 75,9 % en 2001), ainsi que des commerces (78,3 % ; contre 70,4 % en 2001). C'est en revanche l'inverse en matière d'équipements administratifs (76,8 % en 2023, contre 84,0 % en 2001).

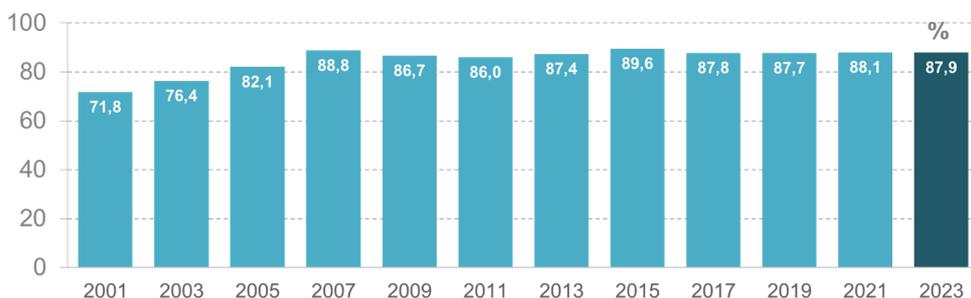
#### Évolution des points de vue en général sur son quartier



© L'Institut Paris Region 2024

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2023, L'Institut Paris Region.

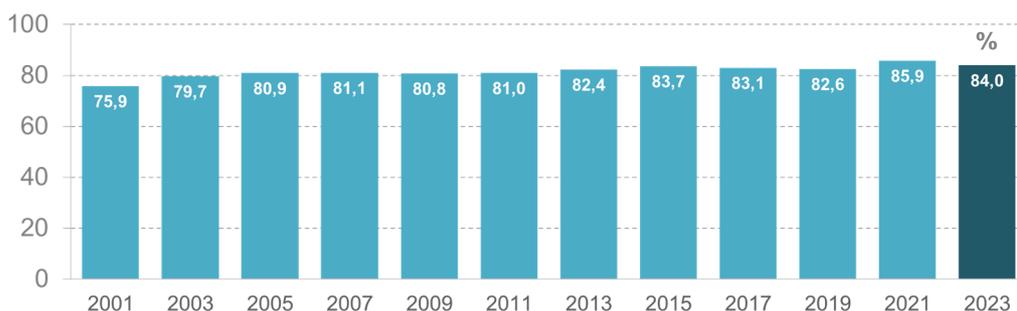
#### Évolution du taux d'enquêtés considérant leur quartier bien équipé en établissements scolaires



© L'Institut Paris Region 2024

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2023, L'Institut Paris Region.

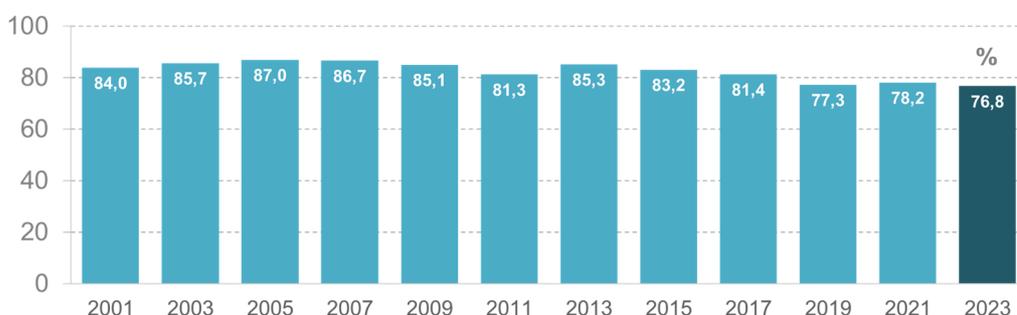
### Évolution du taux d'enquêtés considérant leur quartier bien équipé en transports en commun



© L'Institut Paris Region 2024

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2023, L'Institut Paris Region.

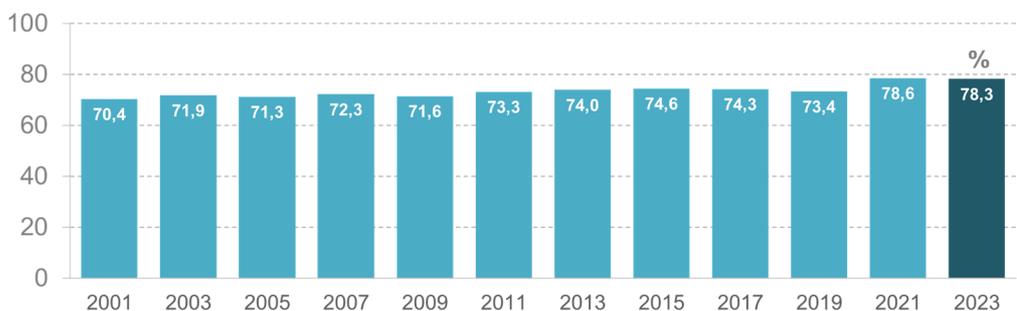
### Évolution du taux d'enquêtés considérant leur quartier bien équipé en établissements administratifs



© L'Institut Paris Region 2024

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2023, L'Institut Paris Region.

### Évolution du taux d'enquêtés considérant leur quartier bien équipé en commerces



© L'Institut Paris Region 2024

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2023, L'Institut Paris Region.

## 3.2. Moins de bandes de jeunes gênantes ou d'actes de vandalisme

Questions posées :

Dans votre quartier, les gens bruyants sont un problème pas important du tout, peu important, assez important ou très important ?

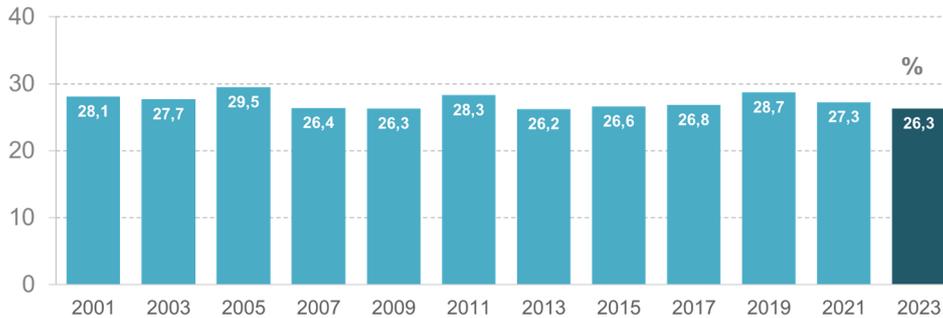
Dans votre quartier, la propreté des rues, leur éclairage, l'entretien des bâtiments et des espaces verts est-il pas satisfaisant du tout, peu satisfaisant, assez satisfaisant ou très satisfaisant ?

Dans votre quartier, la drogue est un problème pas important du tout, peu important, assez important ou très important ?  
Là où vous habitez, les actes de vandalisme - boîtes à lettres abîmées, graffitis, ordures répandues, etc. - sont-ils des problèmes pas importants du tout, peu importants, assez importants ou très importants ?

Dans votre quartier, les bandes de jeunes qui se rassemblent, c'est un problème pas important du tout, peu important, assez important ou très important ?

La bonne image qu'ont la plupart des Franciliens de leur quartier n'exclut pas pour autant qu'ils y identifient des problèmes. Les plus cités en 2023 sont les nuisances sonores (26,3 % des enquêtés) ainsi que le manque d'entretien et de propreté des espaces publics (26,6 %), bien qu'il n'y ait pas vraiment de tendance qui s'impose au fil des enquêtes. En outre, 23,2 % des personnes interrogées en 2023 font part de problèmes de drogue dans leur quartier. Si ce taux oscille effectivement au fil des enquêtes, aucune tendance ne se dégage une fois encore. Il en va autrement pour la question de la gêne occasionnée par la présence de bandes de jeunes, la situation s'étant bien améliorée par rapport à celle de 2001, notamment après 2019, passant de 28,5 % des interviewés en 2001 à 18,9 % en 2023. Il y a du progrès aussi concernant les actes de vandalisme, cités par 22,6 % des enquêtés en 2023, contre 32,0 % en 2001.

### Évolution du taux d'enquêtés considérant que le bruit est un problème dans leur quartier

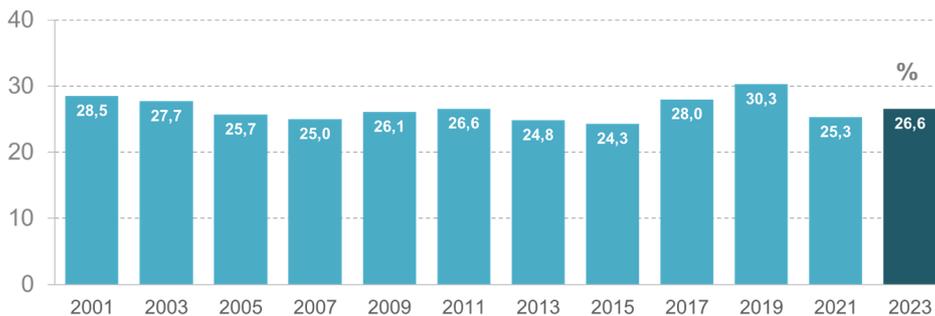


Modalités retenues : très important ou assez important

© L'Institut Paris Region 2024

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2023, L'Institut Paris Region.

### Évolution du taux d'enquêtés considérant que le manque de propreté est un problème dans leur quartier



Modalités retenues : pas satisfaisant du tout ou peu satisfaisant

© L'Institut Paris Region 2024

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2023, L'Institut Paris Region.

### Évolution du taux d'enquêtés considérant que la drogue est un problème dans leur quartier



Modalités retenues : très important ou assez important

© L'Institut Paris Region 2024

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2023, L'Institut Paris Region.

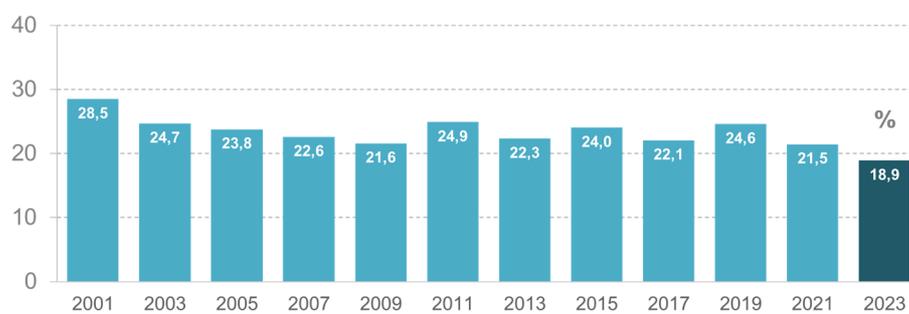
### Évolution du taux d'enquêtés considérant que les actes de vandalisme sont un problème dans leur quartier



Modalités retenues : très important ou assez important  
 © L'Institut Paris Region 2024

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2023, L'Institut Paris Region.

### Évolution du taux d'enquêtés considérant que la présence de bandes de jeunes est un problème dans leur quartier



Modalités retenues : très important ou assez important  
 © L'Institut Paris Region 2024

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2023, L'Institut Paris Region.

## 3.3. Davantage de présence policière dans le quartier

Question posée :

Dans votre quartier, la présence policière est-elle inexistante, insuffisante, suffisante ou excessive ?

En matière de présence policière dans le quartier, la situation continue de s'améliorer. En 2023, 21,0 % des personnes interrogées estiment qu'elle est insuffisante, et 13,1 % inexistante, alors qu'elles étaient respectivement 30,6 % et 17,1 % en 2001.



© L'Institut Paris Region 2024

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2023, L'Institut Paris Region.

## 4. Des perceptions et opinions qui évoluent

Des questions d'opinions qui portent la réflexion au-delà de l'insécurité à laquelle est confrontée la population ont aussi été posées. Elles fournissent un éclairage utile pour mieux comprendre ce que pensent les Franciliennes et Franciliens sur des thèmes de société.

### 4.1. Le baromètre des préoccupations des Franciliens

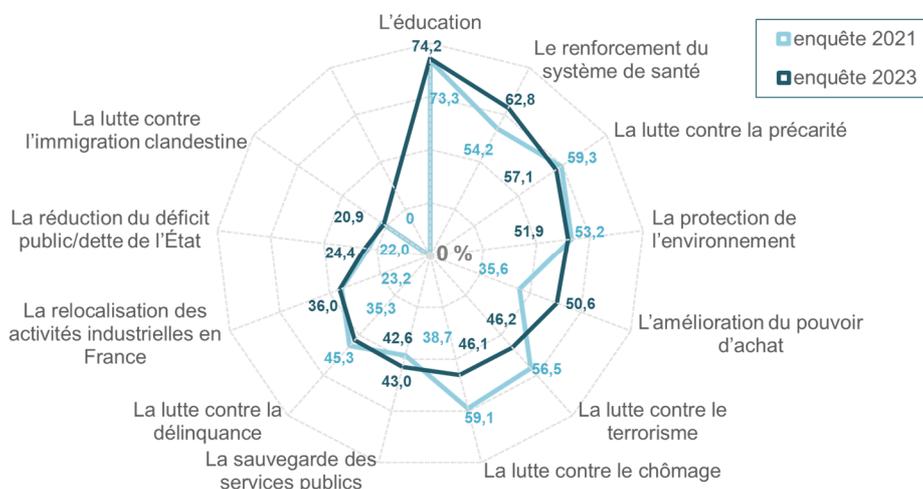
#### 4.1.1 L'éducation, thème le plus cité comme tout à fait prioritaire

De nos jours, diriez-vous que les thèmes suivants sont tout à fait prioritaires, importants ou secondaires ?

1. Le renforcement du système de santé
2. L'éducation
3. La réduction du déficit public/dette de l'État
4. L'amélioration du pouvoir d'achat
5. La lutte contre la précarité
6. La lutte contre le chômage
7. La relocalisation des activités industrielles en France
8. La sauvegarde des services publics
9. La lutte contre l'immigration clandestine
10. La protection de l'environnement
11. La lutte contre la délinquance
12. La lutte contre le terrorisme

Une question portant sur l'importance accordée par les Franciliens à une série de thèmes de société a été intégrée à l'enquête à partir de 2021. Dans l'édition de 2023, l'éducation reste celui qui est le plus souvent cité comme étant prioritaire (74,2 %), un niveau qui apparaît d'ailleurs relativement stable par rapport à deux ans plus tôt. Le renforcement du système de santé occupe la deuxième place du classement, considéré comme une priorité par 62,8% des enquêtés, un taux en hausse (54,2 % en 2021). La lutte contre la précarité arrive juste après, jugée comme primordiale par 59,3 % des personnes interrogées, suivi par la protection de l'environnement (53,2 %). A noter l'inquiétude grandissante des Franciliens à l'égard de leur pouvoir d'achat, un enquêté sur deux (50,6 %) estimant en 2023 son amélioration comme prioritaire, contre 35,6 % deux ans plus tôt. La lutte contre le terrorisme (46,2 %) est en revanche moins considérée comme une priorité par rapport à 2021 (56,5 %), même constat concernant le chômage (46,1 %, contre 59,1 % en 2021).

#### Évolution des thèmes jugés tout à fait prioritaires de nos jours entre 2021 et 2023



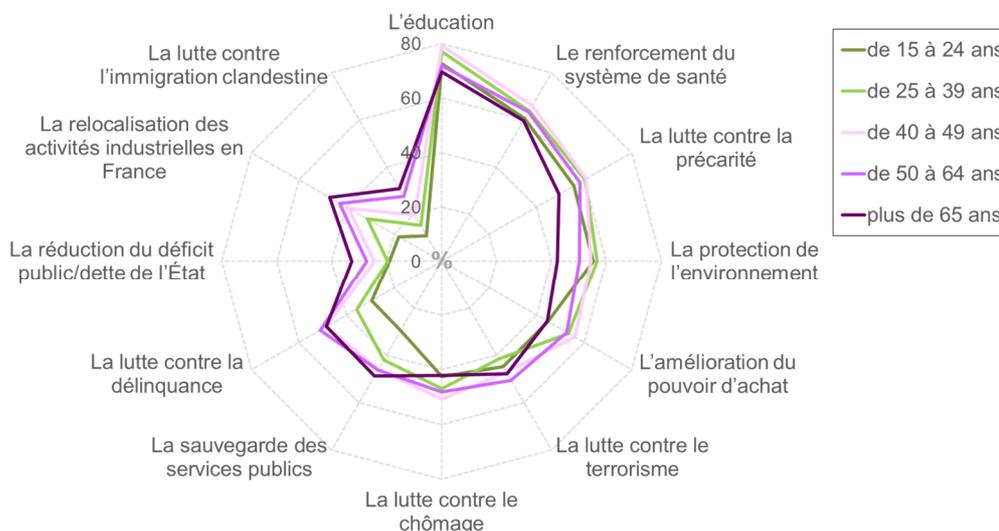
© L'Institut Paris Region 2024

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2021 et 2023, L'Institut Paris Region.

## 4.1.2 Des priorités qui varient selon l'âge

Plus les personnes sont âgées plus elles ont tendance à considérer que lutter contre la délinquance est primordial (48,4 % des 65 ans et plus, contre 29,4 % des 15-24 ans). Même constat pour ce qui est de la relocalisation des activités industrielles en France (47,1 % des 65 ans et plus, contre 18,1 % des 15-24 ans), de la réduction de la dette de l'Etat (32,8 % des 65 ans et plus, contre 19,0 % des 15-24 ans), de la lutte contre l'immigration clandestine (30,8 % des 65 ans et plus, contre 10,9 % des 15-24 ans) ainsi que de la sauvegarde des services publics (48,7 % des 65 ans et plus, contre 29,7 % des 15-24 ans). Les personnes âgées de 65 ans et plus sont en revanche bien moins enclines à faire de la protection de l'environnement une priorité (42,1%, contre entre 50,1 % et 56,6 % pour les autres tranches d'âges). Cela vaut aussi pour ce qui est de la lutte contre la précarité (49,4 %; contre entre 55,7 % et 60,8% pour les autres tranches d'âges). Quant à l'amélioration du pouvoir d'achat et la lutte contre le chômage, ces thèmes ressortent davantage comme étant prioritaires au sein des tranches d'âges d'actifs.

Thèmes considérés comme tout à fait prioritaires de nos jours, par tranche d'âges



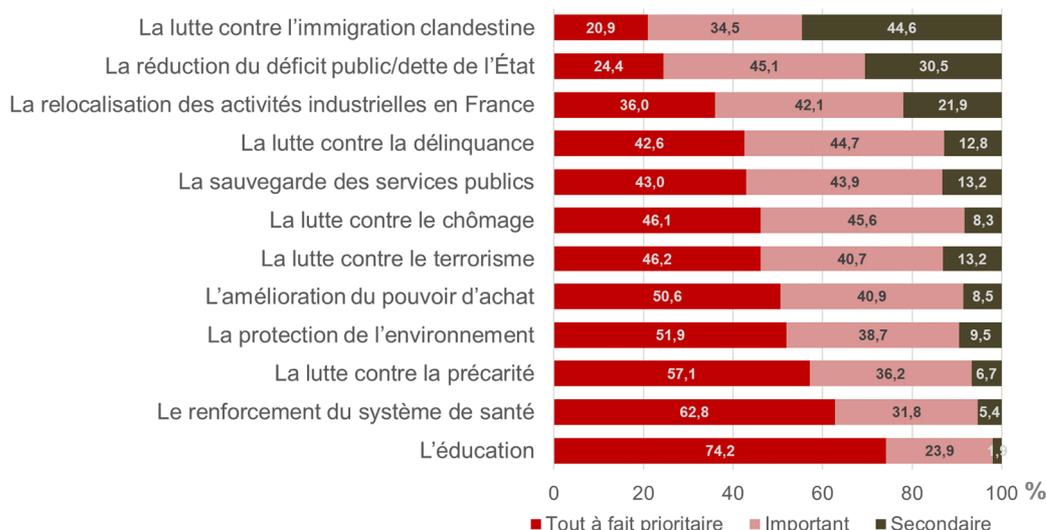
© L'Institut Paris Region 2024  
Source : enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2023, L'Institut Paris Region.

## 4.1.3 Autres thèmes de société importants pour les Franciliens

Moins cités comme prioritaires, d'autres thèmes ne sont pas pour autant dépourvus d'intérêt aux yeux des Franciliens. Nombreux sont ceux qui n'hésitent pas à les déclarer néanmoins importants. Entre quatre et cinq Franciliens sur dix citent les thèmes suivants comme étant importants :

- L'amélioration du pouvoir d'achat,
- La lutte contre le terrorisme,
- La lutte contre le chômage,
- La sauvegarde des services publics,
- La lutte contre la délinquance,
- La relocalisation des activités industrielles en France,
- Et la réduction du déficit public/dette de l'Etat.

### Importance accordée à différents thèmes de société



© L'Institut Paris Region 2024  
 Source : enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2023, L'Institut Paris Region.

## 4.2. L'indulgence de la justice davantage mise en cause

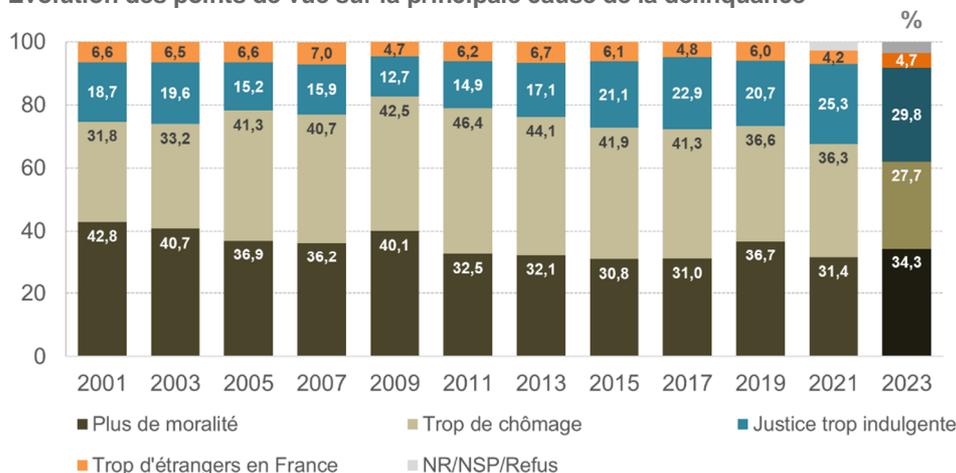
Question posée :

On attribue la délinquance de notre époque à des causes diverses. En voici quelques-unes : laquelle vous paraît en définitive la plus importante ?

1. Il n'y a plus de moralité
2. Il y a trop de chômage
3. La justice est trop indulgente
4. Il y a trop d'étrangers en France

La cause principale attribuée à la délinquance par la population a évolué dans le temps. Au début de 2023, les Franciliens ont des points de vue relativement partagés. Si un peu plus d'un sur trois (34,3 %) met en avant le fait qu'il n'y ait plus de moralité, ils sont tout de même 29,8 % à évoquer avant tout une justice trop indulgente et 27,7 % qu'il y a trop de chômage. Mais cela n'a pas toujours été le cas. Depuis le début des années 2010, les problèmes d'emploi s'imposent en effet de moins en moins aux yeux des habitants comme une cause majeure de la délinquance (- 18,7 points par rapport à la situation en 2011), alors que la responsabilité de la justice, considérée comme trop indulgente, est de plus en plus souvent avancée (+17,1 % par rapport à 2009).

### Évolution des points de vue sur la principale cause de la délinquance



© L'Institut Paris Region 2024  
 Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2023, L'Institut Paris Region.

### 4.3. Développer la prévention ou pour certains construire de nouvelles prisons

Question posée :

Si on pouvait consacrer plus d'argent au problème de la délinquance, devrait-on, en priorité :

1. Construire de nouvelles prisons
2. Aider et indemniser davantage les victimes
3. Développer la prévention auprès des jeunes
4. Recruter davantage de policiers

Au fil des enquêtes, il s'avère d'ailleurs que, si développer la prévention auprès des jeunes reste la solution à promouvoir en priorité pour les Franciliens (68,0 % en 2023, une part grandissante de la population met plutôt en avant la construction de nouvelles prisons (8,7 % en 2023, contre 2,9 % en 2001).

Évolution des points de vue sur les priorités d'action pour lutter contre la délinquance



© L'Institut Paris Region 2024

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2023, L'Institut Paris Region.

### 4.4. La vidéoprotection plébiscitée par les Franciliens dans l'espace public

Question posée :

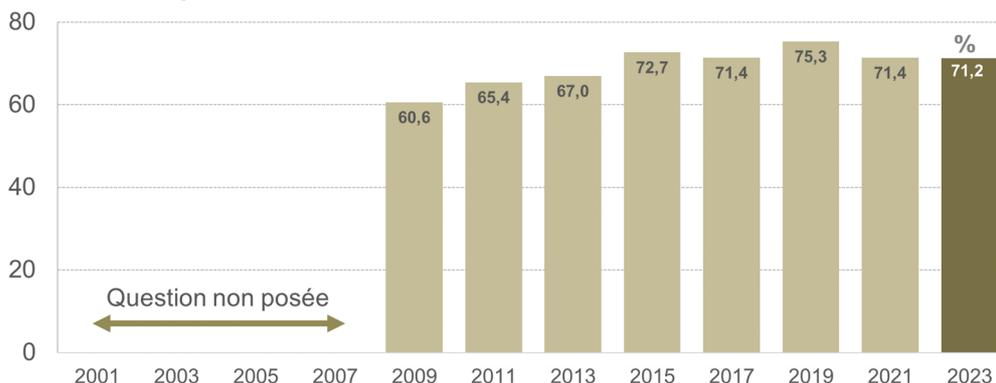
Certains disent : faudrait installer des caméras de surveillance dans les lieux publics pour lutter contre la délinquance.

Personnellement, êtes-vous...

1. Tout à fait d'accord
2. Plutôt d'accord
3. Plutôt pas d'accord
4. Pas d'accord du tout

Toujours en matière de lutte contre la délinquance, l'enquête montre que le recours aux caméras de surveillance pour lutter contre la délinquance dans les lieux publics reste plébiscité en 2023 par plus de sept Franciliens sur dix (71,2 %). Ce taux reste relativement stable, après avoir fortement augmenté entre 2009 (année où cette question a été introduite) et 2015 (+12,1 points).

### Évolution des points de vue en faveur de l'installation de caméras dans les lieux publics pour lutter contre la délinquance



© L'Institut Paris Region 2024  
Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2023, L'Institut Paris Region.

## 4.5. Un regain d'intérêt pour les sanctions financières

Questions posées :

Certains disent : Il faudrait rétablir la peine de mort. Personnellement, êtes-vous...

1. Tout à fait d'accord
2. Plutôt d'accord
3. Plutôt pas d'accord
4. Pas d'accord du tout

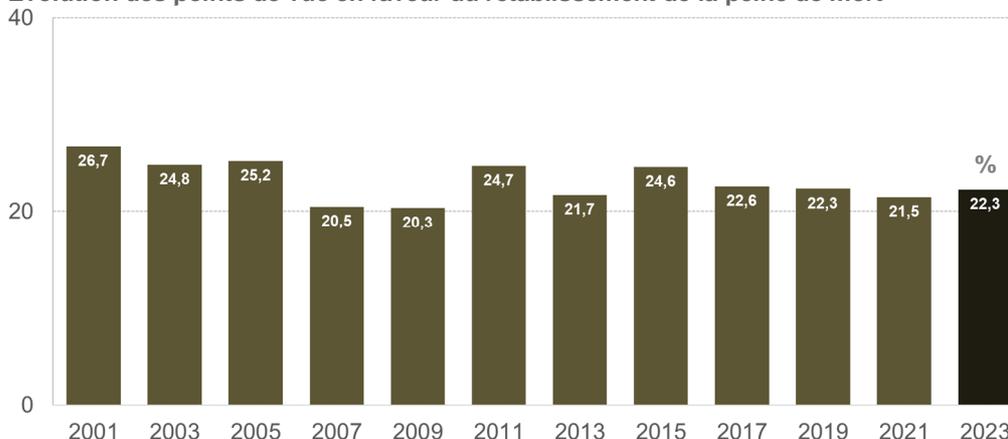
Certains disent : Il faudrait supprimer les allocations familiales aux parents d'enfants délinquants. Personnellement, êtes-vous...

1. Tout à fait d'accord
2. Plutôt d'accord
3. Plutôt pas d'accord
4. Pas d'accord du tout

Les Franciliens sont davantage favorables à la mise en place de sanctions financières (32,2 %, contre 26,3 % en 2021). L'adhésion reste toutefois à un niveau moins élevé que lors des enquêtes de 2007 et 2015, où 43,1 % des personnes interrogées (le taux le plus élevé) avaient exprimé souhaiter davantage de sanctions pour les parents d'enfants délinquants.

L'enquête aborde aussi le positionnement des personnes sur la question du rétablissement de la peine de mort. La part de la population favorable au rétablissement de la peine de mort (22,3 % en 2023) reste relativement stable ces dernières années (entre 21,5 % en 2021 et 22,6 % en 2017).

### Évolution des points de vue en faveur du rétablissement de la peine de mort



© L'Institut Paris Region 2024  
Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2023, L'Institut Paris Region.

## Évolution des points de vue en faveur de la suppression des allocations aux parents de jeunes délinquants



© L'Institut Paris Region 2024

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2023, L'Institut Paris Region.



# Conclusion

Les premiers résultats de la douzième édition de l'enquête Victimation et sentiment d'insécurité réalisée début 2023 tendent à conforter les conclusions de l'enquête de 2021 faisant état d'une diminution significative de l'exposition des Franciliens à certaines catégories d'atteintes : les vols sans violence, les agressions tout venant, les dégradations ou destructions de véhicules, les vols à la roulotte et dans une moindre mesure les vols de deux-roues et de voitures. Pour autant, il est encore trop tôt pour y voir un recul de l'insécurité en Île-de-France, tout du moins pour ce qui est des atteintes subies, la crise sanitaire liée à l'épidémie de la Covid-19 impactant toujours le mode de vie des Franciliens et potentiellement l'activité délinquante.

Quant au sentiment d'insécurité de la population, il a peu évolué par rapport à la situation en 2021. L'importance accordée par les habitants de la région au problème de la délinquance continue néanmoins de progresser, 22,3 % le placent en tête de leurs préoccupations, contre 15,7 % en 2019. Mais c'est la pauvreté qui inquiète le plus les Franciliens avec 46,0 % d'entre eux qui placent ce problème en tête des priorités d'action assignées au gouvernement, un taux qui ne cesse de croître au fil des enquêtes depuis 2015.

Un autre thème abordé dans cette enquête concerne le point de vue des Franciliens sur leur quartier. Dans leur très grande majorité ils en ont pour la plupart une image positive, en dépit des améliorations à engager, notamment en matière de réduction des nuisances sonores, d'entretien et de propreté des espaces publics. Fait marquant, la baisse des signalements de problèmes liés à la présence de bandes de jeunes gênantes (18,9 % des personnes en font état en 2023, contre 28,5 % en 2001) ou d'actes de vandalisme (22,6 % en 2023, contre 32,0 % en 2001).

Si ces premiers éléments présentés dans ce rapport sont déjà riches d'enseignements, des analyses complémentaires sont néanmoins indispensables pour dresser un tableau complet de l'insécurité en Île-de-France en 2023 et en mesurer l'évolution. Des publications complémentaires viendront enrichir cette connaissance dans le courant de l'année. Une compréhension fine de l'insécurité que viendront illustrer les disparités qui existent entre catégories de population et de territoires afin de pouvoir adapter au mieux les réponses publiques à apporter en tenant compte des attentes et des besoins de chacun en matière de sécurité et, plus globalement, de bien-être et de conditions de vie.



# Annexes

## La méthodologie

- Le questionnaire

### Les caractéristiques individuelles

Le questionnaire renseigne sur les caractéristiques sociodémographiques de l'enquêté et du foyer dans lequel il vit. L'interviewé est également interrogé sur des aspects de son mode de vie (moyens de transport utilisés, fréquence des sorties, participation à des activités associatives...).

Des questions portent aussi sur :

le cadre de vie (qualité de la gestion urbaine, présence policière, nuisances...);

des jugements de valeur (causes et remèdes pour lutter contre de la délinquance, etc.).

### L'insécurité

Dans cette enquête, l'insécurité concerne les victimations (vols personnels, agressions et atteintes envers les biens du ménage dans lequel vit la personne interrogée) ainsi que l'insécurité perçue, à savoir le sentiment d'insécurité.

Il apparaît que ces aspects ne sont pas systématiquement liés<sup>32</sup>, d'où l'intérêt de les prendre en compte distinctement pour appréhender l'insécurité à laquelle est confrontée une population.

### Le sentiment d'insécurité

Une série de questions, qui s'adressent à tous les interviewés, portent sur le sentiment d'insécurité. Elles renvoient à la perception qu'ils en ont au moment de l'enquête.

Le sentiment d'insécurité est construit selon deux dimensions<sup>33</sup> qui ne sont pas forcément corrélées.

- La peur personnelle, qui correspond à la peur vécue ou liée à la crainte d'être agressé ou volé. Elle dépend en partie du risque réel d'être victime mais aussi d'autres paramètres, comme les caractéristiques individuelles et environnementales.
- La préoccupation sociale face à l'insécurité ou préoccupation « sécuritaire », qui se réfère à l'opinion de la personne sur l'importance qu'elle accorde aux problèmes de délinquance dans la société, par rapport à d'autres sources d'inquiétude (chômage, pauvreté, pollution et sida).

### Les victimations

Les victimations font référence aux atteintes dont ont été victimes les personnes interrogées au cours des trois années précédant l'enquête, c'est-à-dire, pour l'édition de 2023, aux faits subis en 2020, 2021 ou 2022.

Chaque catégorie de victimation fait l'objet d'un module au cours duquel seul le dernier fait est détaillé (nature, circonstances, recours mobilisés...). Les atteintes antérieures de même catégorie sont simplement comptabilisées.

Neuf questions (une par catégorie de victimation), permettant d'aiguiller les enquêtés vers le ou les modules les concernant, abordent :

- Les vols et tentatives de vol de véhicules (voitures, camionnettes, camions utilisés à titre privé).
- Les vols et tentatives de vol de deux-roues (vélos, motos, scooters, vélomoteurs).
- Les vols et tentatives de vol d'objet(s) à l'intérieur ou l'extérieur des véhicules.
- Les actes de vandalisme (dégradations ou destructions) sur des véhicules.
- Les cambriolages et tentatives de cambriolage de résidences principales, secondaires, d'annexes.

<sup>32</sup> ROCHÉ (Sébastien), « Expliquer le sentiment d'insécurité : pression, exposition, vulnérabilité et acceptabilité », Revue française de science politique, vol. 48, n° 2, année 1998, p. 274-305.

<sup>33</sup> Cette distinction s'appuie sur la définition établie par Frank Fürstenberg, professeur de sociologie à l'université de Pennsylvanie (Philadelphie, États-Unis) ; voir FÜRSTENBERG F., "Public Reactions to Crime in the Street", American Scholar, 40, 1971, p. 601-610.

- Les agressions et tentatives d'agression sexuelle (l'agresseur pouvant être un proche de la victime).
- Les agressions et tentatives d'agressions réalisées par des proches, sans caractère sexuel.
- Les agressions tout venant et tentatives qui regroupent les autres types d'agressions, y compris les vols avec violence.
- Les vols et les tentatives de vol sans violence.

### Le terrain de l'enquête

Les interviews se sont déroulées entre le 7 janvier et le 29 mars 2023. Elles ont été réalisées par l'institut de sondage Le Terrain, choisi au terme d'un appel d'offres européen, lancé en octobre 2022 par L'Institut Paris Region. Plus de 9 000 Franciliens, âgés de 15 ans et plus vivant en ménage et représentatifs de la population régionale par département, ont été interrogés<sup>34</sup> par téléphone.

Un numéro vert et un site internet ont été mis à la disposition des Franciliens pendant toute la durée de l'enquête téléphonique.

### Taille de l'échantillon par département

	Théorique	Réalisé
Paris	1 705	1 710
<b>Petite couronne</b>	<b>3 392</b>	<b>3 406</b>
Hauts-de-Seine	1 199	1 200
Seine-Saint-Denis	1 161	1 170
Val-de-Marne	1 032	1 036
<b>Grande couronne</b>	<b>3 904</b>	<b>3 932</b>
Seine-et-Marne	1 024	1 023
Yvelines	1 051	1 066
Essonne	940	952
Val-d'Oise	889	891
<b>Île-de-France</b>	<b>9 001</b>	<b>9 048</b>

© L'Institut Paris Region 2024

Source : enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2023, L'Institut Paris Region.

Les interviews ont eu lieu par téléphone, assisté par CATI<sup>35</sup> (les réponses sont saisies directement sur l'ordinateur par l'enquêteur).

La construction de l'échantillon a été réalisée selon la méthode aléatoire.

Les contacts ont été tirés au hasard dans une base contenant des numéros de téléphone fixe et mobile. Cette base comporte notamment des numéros en dégroupage total<sup>36</sup> ou sur liste rouge (grâce à la prise en compte, dans la base de sondage, de numéros en 09 et à la technique de déclinaison des numéros provenant d'un fichier annuaire initial).

Ensuite, pour les appels réalisés sur des numéros fixes, un individu, parmi ceux âgés de 15 ans et plus qui vivent dans le ménage contacté, est sélectionné aléatoirement selon la méthode de Kish (procédure de sélection au hasard d'un individu parmi une liste de personnes éligibles).

Quant aux appels réalisés sur des numéros de téléphone mobile, la personne qui décroche et à qui appartient la ligne est automatiquement sélectionnée.

Les contraintes de temps (l'enquête devant être réalisée en début d'année), ainsi que les difficultés pour joindre par téléphone certaines catégories de la population ont conduit, comme pour les enquêtes précédentes, à réaliser les dernières interviews selon la méthode des quotas<sup>37</sup>.

<sup>34</sup> Lors des éditions précédentes, 10 500 Franciliens étaient interrogés à chaque enquête, sauf en 2007 où près de 15 000 personnes ont été concernées, car les départements du Val-de-Marne et du Val-d'Oise avaient financé un « suréchantillonnage » sur leur territoire afin de pouvoir disposer de données plus précises à des échelles infradépartementales. Voir Heurtel (Hélène), Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France – Résultats de la quatrième enquête 2007, IAU îdF, avril 2009.

<sup>35</sup> Computer Assisted Telephone Interviewing.

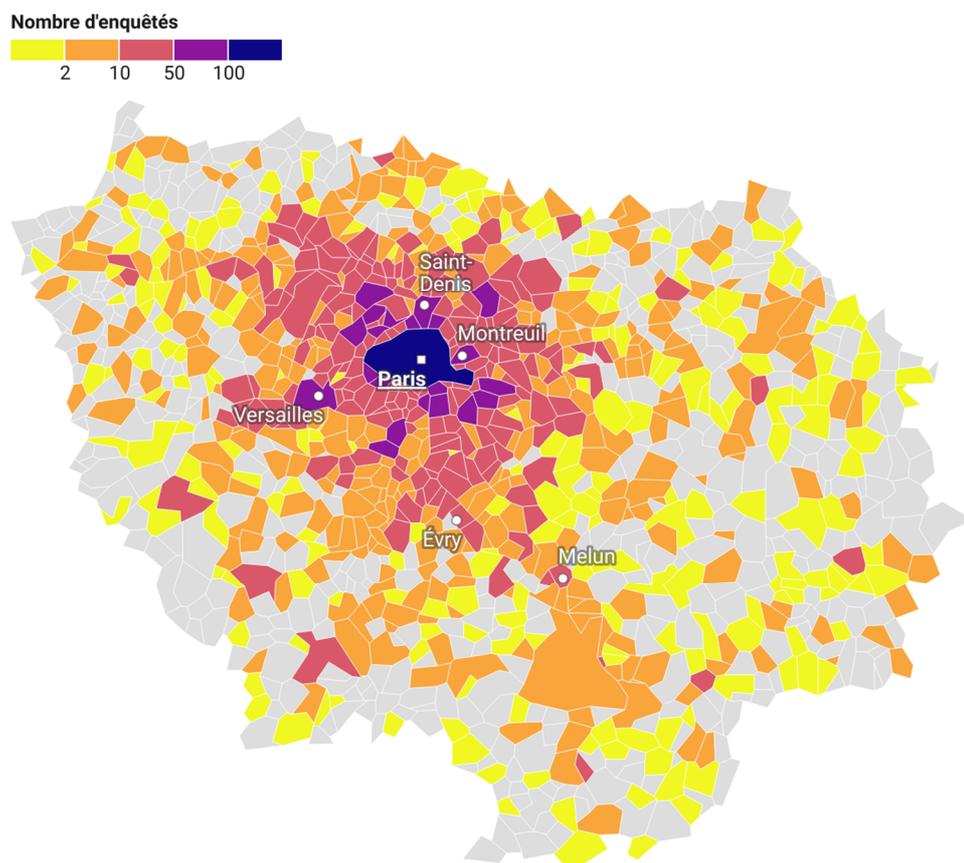
<sup>36</sup> Technique permettant d'ouvrir le réseau téléphonique local détenu par l'opérateur télécom historique à la concurrence.

<sup>37</sup> Dans une enquête réalisée selon la méthode des quotas, l'échantillon est composé d'individus sélectionnés pour leurs caractéristiques. L'objectif de cette méthode est de construire un échantillon dont la structure est identique à celle de la population dont il est issu, selon des critères précis (les variables de contrôle) tels que le sexe, l'âge, la taille du ménage, etc. Avec cette méthode,

Les caractéristiques contrôlées sont : le sexe, l'âge, l'activité de l'enquêté, la profession de la personne de référence du ménage, le nombre de personnes au foyer, le mode de cohabitation pour les jeunes de 15 à 19 ans et pour les personnes de plus de 60 ans, ainsi que le nombre d'habitants de la commune ou de la communauté d'agglomération concernée.

Au total, 9 060 Franciliens âgés d'au moins 15 ans ont été interrogés en 2023.

#### Les communes concernées par l'enquête de 2023



© L'Institut Paris Region 2024  
Source : enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2023, L'Institut Paris Region.

l'individu à interroger est « interchangeable », c'est-à-dire qu'il peut être remplacé par un autre présentant les mêmes caractéristiques pour ce qui est des variables de contrôle, ce qui n'est pas le cas en méthode aléatoire.

## Le redressement des données

À partir de l'enquête de 2007, les résultats publiés s'appuient sur les données redressées. Ce choix a pour objectif de pallier les biais naturels induits par la méthode d'enquête. Car si la technique utilisée dans le cadre de cette étude, celle du sondage aléatoire - dont le principe veut que tout individu appartenant à une population ait la même chance d'être interrogé- est intéressante pour la représentativité de l'échantillon, il n'en demeure pas moins qu'elle présente des limites. D'une part, les ménages franciliens ne sont pas tous équipés en téléphone<sup>38</sup> fixe ou mobile. D'autre part, à défaut de disposer d'une échelle temporelle illimitée qui permettrait de ne pas « borner » les taux d'insistance<sup>39</sup>, certaines populations sont plus ou moins représentées dans l'échantillon final. Les jeunes qui vivent seuls ou chez leurs parents ou encore les ouvriers font notamment partie des catégories de Franciliens plus difficiles à joindre, contrairement aux personnes âgées qui habitent seules. Le redressement s'avère alors utile, afin d'améliorer la représentativité de l'échantillon.

L'impact du redressement est généralement assez faible. Il est toutefois un peu plus marqué pour certaines atteintes envers les biens du ménage (victimations ménages).

### **Le sentiment d'insécurité : indicateurs bruts et redressés**

	Données brutes (non redressées)	Données redressées	Écart en valeur absolue
Préoccupation « sécuritaire »	22,9	22,3	0,6
Peur dans le quartier	19,4	20,8	1,4
Peur chez soi	7,4	7,7	0,3
Peur dans le bus	14,4	15,0	0,6
Peur dans le train	18,0	19,0	1,0
Peur dans le métro	27,8	29,2	1,4
Peur dans le RER	28,8	29,9	1,1
Peur dans le tramway	13,5	14,2	0,7

© L'Institut Paris Region 2024

Source : enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2023, L'Institut Paris Region.

### **Les victimations\* : indicateurs bruts et redressés**

	Données brutes (non redressées)	Données redressées	Écart en valeur absolue
Victimations personnelles, dont :	17,6	18,5	0,9
- Agressions sexuelles	2,3	2,7	0,4
- Agressions par un proche	1,6	1,7	0,1
- Agressions tout venant	6,5	6,8	0,3
- Vols sans violence	10,0	10,4	0,4
Victimations ménages, dont :	32,4	32,3	0,1
- Cambriolages	8,8	8,7	0,1
- Vols de voitures	7,2	7,2	0
- Vols à la roulotte	11,4	11,4	0
- Dégr./destr. de véhicules	17,3	17,2	0,1
- Vols de deux-roues	17,3	17,3	0,

\* : L'indicateur calculé représente le taux de personnes victimes sur trois ans.

© L'Institut Paris Region 2024

Source : enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2023, L'Institut Paris Region.

<sup>38</sup> D'ailleurs, si tel était le cas, il faudrait pouvoir disposer d'une base de numéros de téléphone « universelle » qui ne reprendrait pas seulement ceux inscrits auprès de France Télécom, mais aussi ceux qui ont souscrit des abonnements auprès d'opérateurs de téléphonie mobile ou qui sont en dégroupage total.

<sup>39</sup> Nombre de rappels par numéro de téléphone composé par l'enquêteur, avant que quelqu'un décroche.

## Définitions

La victimation est mesurée dans les enquêtes à travers une série d'indicateurs qui se rapportent aux victimes et aux faits. Ces indicateurs permettent d'estimer de manière relativement précise les caractéristiques de la population francilienne âgée de 15 ans et plus. Ils ont été définis par l'équipe du Cesdip<sup>40</sup> chargée de réaliser la première enquête « Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France » en 2001<sup>41</sup>. Ils sont calculés à chaque enquête, afin d'en évaluer les niveaux et d'en suivre les tendances, ils se définissent par :

- la prévalence (proportion de personnes ou de ménages victimes au moins une fois d'un acte de délinquance au cours d'une période donnée) ;
- la multivictimation (nombre moyen de fois où un type de victimation a touché une même personne ou un même ménage au cours d'une période donnée) ;
- l'incidence (nombre de faits réalisés rapporté à 100 personnes ou 100 ménages), obtenue en faisant le produit de la multivictimation par la prévalence ;
- le risque (proportion de ménages victimes au moins une fois d'un acte de délinquance parmi l'ensemble des ménages susceptibles de l'être – par exemple les seuls ménages possédant une voiture pour ce qui est des vols de voitures).

Concernant la multivictimation, l'essentiel des victimes déclarent n'avoir subi qu'un seul fait au cours des trois dernières années. Un petit nombre va tout de même en déclarer beaucoup plus, dont une partie de ces victimes parce qu'elles ne parviennent pas à s'en rappeler du nombre exact. Face aux incertitudes qui planent autour de ces « valeurs extrêmes » et pour éviter de leur donner trop d'importance dans l'évaluation des moyennes, des règles de calcul ont été appliquées (troncatures) pour limiter le nombre de faits<sup>42</sup>.

---

<sup>40</sup> Le Cesdip (Centre de recherches sociologiques sur le droit et les institutions pénales) est une unité mixte de recherche du CNRS (UMR 8183), créée par le décret n° 83-926 du 20 octobre 1983. Le Cesdip a une histoire longue de plus de cinquante ans. Il est l'émanation du Service d'Études Pénales et Criminologiques du ministère de la Justice (SEPC) établi en 1969.

<sup>41</sup> POTTIER (Marie-Lys), ROBERT (Philippe), ZAUBERMAN (Renée), Victimation et insécurité en Île-de-France. Les résultats de la première enquête – 2001. Rapport final, lauréat, Cesdip-CNRS, 2002.

<sup>42</sup> Cela consiste à « uniformiser » les troncatures quel que soit le type de victimation, en affectant le nombre 4 à toute multivictimation supérieure ou égale à 3.

## Les indicateurs par enquête

### Les victimations (%)

Année de l'enquête	2001	2003	2005	2007	2009	2011	2013	2015	2017	2019	2021	2023
Toutes victimations confondues	53,4	50,7	51,8	52,7	48,4	43,0	46,9	51,8	47,8	50,9	43,2	43,0
Victimations personnelles	15,3	15,5	16,2	17,2	14,8	12,0	15,1	19,3	17,4	22,0	18,7	18,5
Agressions	8,4	7,5	7,8	8,8	8,0	7,2	7,8	10,2	8,2	11,7	10,2	10,2
Agressions sexuelles	0,7	0,9	0,7	0,5	0,7	0,6	0,9	1,0	1,4	2,4	2,6	2,7
Agressions par un proche	1,1	1,0	1,2	1,0	1,3	1,0	1,2	1,4	1,3	2,1	1,5	1,7
Agressions tout venant	6,7	5,9	6,1	7,6	6,4	5,7	6,0	8,3	6,0	8,2	7,0	6,8
Vols sans violence	7,9	9,0	9,5	9,8	7,8	5,6	8,5	10,9	10,5	12,7	10,3	10,4
Victimations ménages	47,0	43,1	43,7	42,5	38,3	34,9	36,5	40,6	35,4	39,4	32,0	32,1
Cambriolages	9,5	8,6	9,8	10,6	9,0	8,1	9,3	11,6	10,0	11,0	8,5	8,7
Vols de voitures*	18,5	17,3	14,6	12,0	11,0	9,8	8,8	9,3	7,9	8,7	6,6	7,2
Vols à la roulotte*	23,4	21,4	20,7	20,0	16,6	14,9	15,8	17,9	12,2	15,3	11,3	11,4
Dégr./destr. de véhicules*	23,6	22,2	23,0	23,3	21,4	19,6	20,5	22,2	19,6	21,7	16,6	17,2
Vols de deux-roues*	19,2	16,2	14,9	15,7	14,7	16,2	16,9	18,2	17,8	20,4	18,1	17,3

© L'Institut Paris Region 2024

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2023, L'Institut Paris Region.

### Le sentiment d'insécurité (%)

Année de l'enquête	2001	2003	2005	2007	2009	2011	2013	2015	2017	2019	2021	2023
Sentiment d'insécurité	68,2	62,5	59,0	56,9	53,1	57,5	55,5	55,3	50,6	53,4	53,7	54,4
Préoccupation "sécuritaire"	39,2	27,8	19,4	18,5	12,6	18,0	13,7	18,4	15,7	15,7	20,5	22,3
Peurs (tous lieux confondus)	53,8	53,2	52,7	50,8	48,3	51,6	51,0	49,6	44,8	47,7	45,0	45,1
Peur seul quartier le soir	29,1	28,2	26,4	24,8	21,8	23,9	22,8	23,5	19,8	19,8	19,5	20,8
Peur chez soi	8,3	9,2	8,9	9,0	7,8	8,7	8,9	9,9	7,7	9,2	7,0	7,7
Peur transports en commun (tous modes confondus)	43,8	43,7	45,2	42,2	40,6	45,5	43,7	42,3	38,1	40,9	37,7	38,0
Peur dans le bus	18,9	19,3	19,3	19,7	15,5	20,8	19,7	18,7	15,3	18,1	15,0	15,0
Peur dans le train	28,0	28,3	28,9	27,2	24,3	28,7	26,5	26,6	22,4	24,3	19,8	19,0
Peur dans le métro	30,1	30,9	30,5	27,2	25,8	31,9	30,5	30,6	27,2	29,2	29,2	29,2
Peur dans le RER	33,2	34,1	36,2	33,6	33,3	37,1	36,1	35,1	31,0	32,4	30,2	29,9
Peur dans le tramway	6,6	7,8	11,3	8,8	8,1	13,4	11,7	13,7	11,6	13,9	13,0	14,2

© L'Institut Paris Region 2024

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2023, L'Institut Paris Region.

## Perception du quartier (%)

Année de l'enquête	2001	2003	2005	2007	2009	2011	2013	2015	2017	2019	2021	2023
Pas loin de tout	*	*	84,6	84,9	84,9	85,0	85,0	85,9	85,8	85,5	86,7	87,7
Agréable à vivre	*	*	91,1	91,8	92,3	91,1	91,2	91,8	92,0	91,0	90,7	91,5
Sûr ou plutôt sûr	*	*	89,2	90,5	91,3	89,6	90,1	91,0	90,2	89,9	89,0	89,9
Voisinage bruyant	28,1	27,7	29,5	26,4	26,3	28,3	26,2	26,6	26,8	28,7	27,3	26,3
Pas propre	28,5	27,7	25,7	25,0	26,1	26,6	24,8	24,3	28,0	30,3	25,3	26,6
Problème de drogue	25,1	23,3	25,5	22,9	21,1	23,5	22,5	24,6	23,9	26,0	23,4	23,2
Vandalisme	32,0	28,1	26,7	25,2	23,7	25,5	23,8	23,5	23,4	26,0	23,1	22,6
Bandes de jeunes gênantes	28,5	24,7	23,8	22,6	21,6	24,9	22,3	24,0	22,1	24,6	21,5	18,9
Présence policière												
- Inexistante	17,1	15,0	13,7	12,6	14,0	15,3	14,7	13,4	15,0	13,8	14,8	13,1
- Insuffisante	30,6	26,8	26,7	25,2	23,1	25,4	23,7	25,9	23,0	24,4	22,6	21,0
- Suffisante	46,3	52,1	54,3	57,4	57,3	54,3	57,2	57,6	57,5	57,3	57,8	61,1
- Excessive	2,5	3,3	3,7	4,0	4,3	3,9	2,8	2,5	3,3	3,4	3,7	3,4
NSP	3,4	2,8	1,6	0,8	1,3	1,2	1,6	0,6	1,2	1,1	1,2	1,4

© L'Institut Paris Region 2024

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2023, L'Institut Paris Region.

# Bibliographie

HEURTEL H., *Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France. Rapport final de l'enquête 2021*, L'Institut Paris Region, janvier 2023.

FUSSY F.(ONDT), HEURTEL, H., « Prévenir les violences sexuelles et sexistes envers les femmes dans les transports franciliens », *Note rapide Prévention-Sécurité*, n° 964, L'Institut Paris Region, novembre 2022.

HEURTEL H., « Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France : quel bilan en période de crise sanitaire », *Note rapide Prévention-Sécurité*, n° 916, L'Institut Paris Region, octobre 2021.

HEURTEL H. JARDIN A. (CNRS), « Mesurer la délinquance par les signalements aux assurances », *Note rapide Prévention-Sécurité*, n° 869, L'Institut Paris Region, octobre 2020.

HEURTEL H., « Les forces de sécurité traitent-elles différemment les femmes et les hommes ? », *Note rapide Prévention-Sécurité*, n° 840, L'Institut Paris Region, mars 2020.

HEURTEL H., « Sécurité en Île-de-France : le point en 2019 », *Note rapide Prévention-Sécurité*, n° 825, L'Institut Paris Region, novembre 2019.

HEURTEL, H., « Géographie de l'insécurité : contrastes entre les départements franciliens », *Note rapide Prévention-Sécurité*, n° 780, IAU île-de-France, juin 2018.

HEURTEL H., « L'insécurité, marqueur des différences hommes/femmes dans la ville », *Toujours avec elles. Traits d'Agences*, n° 30, FNAU, 2017, p.12

HEURTEL H., « Sentiment d'insécurité en 2015 : chômage et pauvreté encore en tête des préoccupations », *Note rapide Prévention et Sécurité*, n° 735, IAU île-de-France, décembre 2016.

HEURTEL H. et SYLLA A., « Enquête victimation et sentiment d'insécurité : les spécificités de genre », *Note rapide Prévention et Sécurité*, n° 722, IAU île-de-France, juin 2016.

CARRERE M., « Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France : le point en 2013 », *Note rapide Société*, n° 625, IAU île-de-France, juillet 2013.

HEURTEL H., CARRERE M., « L'expérience au féminin de l'insécurité dans l'espace public », *Note rapide Société*, n° 608, IAU île-de-France, novembre 2012.

LE GOFF T. et MALOCHET V., *Insécurité en territoires périurbains. Comparaison de cinq sites franciliens*, IAU Île-de-France, octobre 2012.

FUSSY F., RIOU A., SOMMACAL J., FORT M., ROCHAIX W., SEKHRAOUI B. et HEURTEL H., « Sécurité dans les transports en commun : les peurs et les faits », *Note rapide Société*, n° 602, ONDT, Optile, RATP, SNCF, Stif, IAU île-de-France, août 2012.

HEURTEL H., « Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France : le point en 2011 », *Note rapide Société*, n° 588, IAU Île-de-France, février 2012.

ZAUBERMAN R., ROBERT P. et BON D., « La délinquance : entre statistiques de police et enquêtes de victimation », *Note rapide Société*, n° 538, IAU île-de-France/Cesdip, mars 2011.

HEURTEL H., « L'insécurité dans les quartiers d'habitat social : quelles réalités ? », *Note rapide Société*, n° 497, IAU île-de-France, mars 2010.

HEURTEL H., Le Goff T., « Les personnes âgées face à l'insécurité », *Note rapide Société*, n° 493, IAU île-de-France, novembre 2009.

HEURTEL H., « Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France : le point en 2009 », *Note rapide Société*, n° 486, IAU île-de-France, septembre 2009.

ZAUBERMAN R., ROBERT P, NÉVANEN S., DIDIER E., « L'acteur et la mesure. Le comptage de la délinquance entre données administratives et enquêtes », *Revue française de sociologie*, 2009, 50, 1, p. 31-62.

BOURGOIN N., « Mouvements économiques et criminalité : quelques pistes de réflexion », *Champ pénal/ Penal field*, vol. VI, 2009.

GUIGOU B, HEURTEL H, KESSELER E, *Cadre de vie et sentiment d'insécurité en Île-de-France : Existe-t-il des spécificités chez les habitants des zones urbaines sensibles ?*, IAU île-de-France, février 2008.

LIEBER M., *Genre, violences et espaces publics. La vulnérabilité des femmes en question*, Sciences Po. Les Presses, Paris, 2008.

MOSSER S., « Éclairage et sécurité en ville : l'état des savoirs », *Déviance et société*, vol. 31, n° 1, 2007, p. 77-100.

DARMON M., *La socialisation*, Armand Colin, coll. 128 Sociologie, Paris, 2007.

POTTIER M.-L., ZAUBERMAN R., ROBERT P., *Les victimes et le sentiment d'insécurité en Île-de-France. Première enquête (2001) pour un observatoire de la sécurité*, Paris/Guyancourt, laurif/Cesdip, 2002.

ROBERT P., *L'insécurité en France*, coll. Repères, La Découverte, 2002.

ROCHÉ S., « Expliquer le sentiment d'insécurité : pression, exposition, vulnérabilité et acceptabilité », *Revue française de science politique*, vol. 48, n° 2, avril 1998, p. 274-305.

FURSTENBERG F., "Public Reactions to Crime in the Street ", *American Scholar*, 1971, 40, p. 601-610.

# LES ÉTUDES

DE L'INSTITUT PARIS REGION



**L'INSTITUT PARIS REGION**  
ASSOCIATION LOI 1901.

15, RUE FALGUIÈRE - 75740 PARIS CEDEX 15 - TÉL. : 01 77 49 77 49

ISBN 978 7371 2386 3